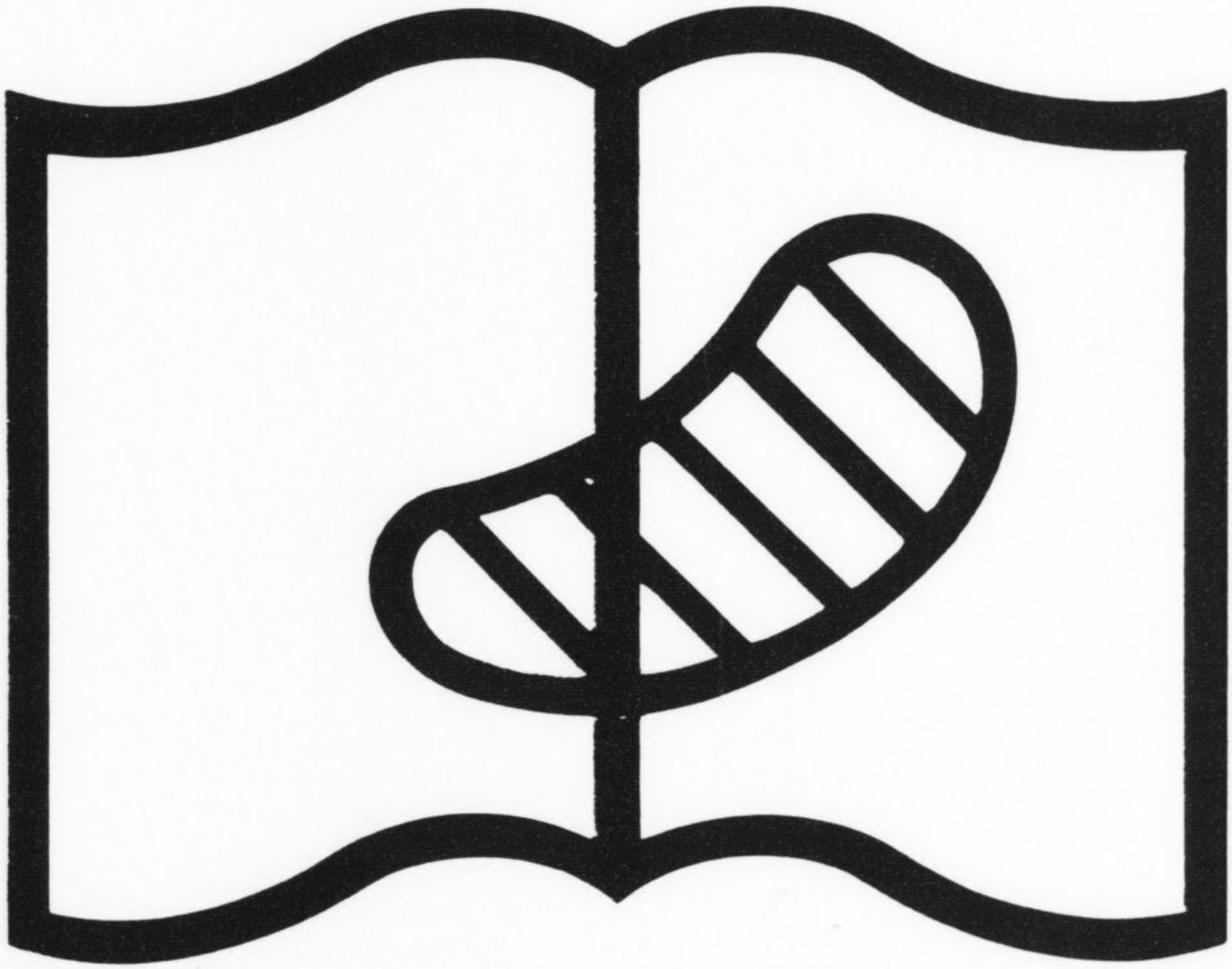


Original illisible

NF Z 43-120-10

AUJOURD'HUI, dans le début de l'après-midi
M. STOP
perdra quelque chose du côté de la gare d'Austerlitz.
ET DEMAIN DIMANCHE
M. STOP, au Grand Prix Automobile de NIMES, ne répondra qu'aux questions techniques.
LUNDI, M. STOP timide...
(Voir dans l'article importantes recommandations.)

Paris-presse

4e Année. - N° 762 DIMANCHE 1er ET LUNDI 2 JUIN 1947 4 FRANCS Trinité. - Ste-Emilie.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
105 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

ABD EL-KRIM s'évade et s'installe en Egypte

Une invitation du roi Farouk motive cette brusque volte-face de l'ex-chef rifain

qui a aussitôt débarqué du « Katoomba »

PORT-SAID, 31 mai.

L'EMIR ABD EL-KRIM, exilé par le gouvernement français après la guerre du Rif, dans l'île de la Réunion, et qui avait récemment bénéficié d'une mesure d'amnistie, sous la réserve qu'il résiderait en France, a décidé de vivre en Egypte sur l'invitation du roi Farouk.

A l'escale de Port-Saïd, Abd el Krim a quitté le paquebot « Katoomba » qui le ramenait en France et accompagné d'environ 40 personnes de sa suite, parmi lesquelles les membres de sa famille, il est parti pour Le Caire à bord d'un car pullman.

L'hospitalité de l'Egypte lui avait été offerte, hier, à l'escale de Suez, par le gouverneur Abdel Hadi Gazali, au nom du roi Farouk.

Le chef riffain, à bord du « Katoomba », révéla que l'amnistie lui avait été accordée à condition qu'il vive en France et qu'il eût préféré résider en Egypte mais n'avait pas à choisir.

Escorté de policiers et de soldats

Aujourd'hui, le gouverneur de Port-Saïd, Sherin Pasha, lui renouvela l'invitation du roi d'Egypte, et Abd el Krim devait finalement accepter. Il est descendu du navire accompagné d'un représentant de la justice d'Egypte, Mahamed Helmi Hussein Bey, et d'une escorte de policiers et de soldats égyptiens.

Les reste de sa mère, décédée en 1938, qu'il ramenait avec lui pour les déposer en terre marocaine et la plupart de ses bagages n'ont pas été débarqués immédiatement du « Katoomba ».

Le consul de France avait demandé au gouverneur de Port-Saïd si les autorités égyptiennes autoriseraient Abd el Krim à débarquer et la réponse du gouverneur fut que si l'Emir en manifestait le désir, le gouvernement égyptien ne ferait aucune objection.

A l'escale de Suez, Abd el Krim avait déclaré, hier, aux journalistes, que son seul espoir était de voir se réaliser « Indépendance et l'unité du Maroc. »

Incident franco-egyptien

Le blé égyptien envoyé à la Tunisie devra être débarqué dans un port français

On sait que le gouvernement égyptien, trompé par de fausses informations — selon lesquelles certaines régions de la Tunisie souffraient de la famine — prenait l'initiative d'ouvrir une souscription pour l'envoi de 300.000 tonnes de céréales à la Résidence.

Mais en même temps une violente campagne de presse s'ouvrait dans les journaux égyptiens accusant la France d'affamer l'Afrique du Nord. Une mise au point du gouvernement français resta ignorée de l'opinion égyptienne.

Hier, le croiseur égyptien « Emira Faouzia », transportant la marchandise, si présentait au large de la côte tunisienne.

Animé cependant du souci d'éviter un incident et de répondre aux sentiments des donateurs égyptiens, le gouvernement français a proposé au gouvernement au Caire de débarquer les marchandisis dans un port français, d'où elles seraient transportées sans délai en Tunisie par les soins de la marine française.

MARTIAL SCAMBROGLIO l'un des intimes DE JOANOVICI EST ARRÊTÉ

L'arrestation opérée hier des intimes de l'insaisissable M. Joseph vient de réveiller l'intérêt de l'affaire Joanovici dont l'enquête semblait depuis plusieurs semaines marquer le pas.

On se souvient qu'immédiatement après la découverte de l'affaire Joanovici, huits inspecteurs rendirent visite à l'industriel italien Martini Scambroglio, qui occupe 85 bis, avenue de Wagram, au quatrième étage un appartement qu'il partage avec Mlle Marcelli, italienne également, sa maîtresse. Les policiers pensaient découvrir à cette adresse M. Joseph. Mais depuis cette opération policière grand style il n'avait plus été question de Scambroglio. Or, lundi dernier, au cours d'une fastueuse réception qu'il avait organisée, un inspecteur, convive insolite avait « cueilli » l'industriel.

Le cuivre qui vaut de l'or

Qui est Martial Scambroglio ? Pendant toute l'occupation l'homme se livra comme son ami Joino au trafic du cuivre. Il amassa une véritable fortune en alimentant en métaux non ferreux l'industrie de guerre du IIIe Reich. Certains affirment que « Scambro » aurait abrité un des fameux coffre-forts de Joanovici. Cependant il l'aurait restitué à Joanovici quelques jours avant que ne se déclarent chât l'affaire. L'enquête sur ce nouvel ami de Joino ne fait que débuter. Il est toutefois permis d'espérer que Scambroglio qui jouit de puissantes relations ne pourra cette fois les faire jouer.

53 morts dans cet accident d'aviation

BALTIMORE, 31 mai.

UN Skymaster D.C. 4, transportant 53 personnes (49 passagers et 4 membres d'équipage) s'est écrasé, hier soir, et a pris feu dans l'Etat de Maryland, à 5 kilomètres du Fort Deposit, au nord de la ville de Havre-de-Grâce.

Parti de New-York, l'avion se rendait à Miami. Il survolait les collines boisées du nord du Maryland, lorsque des témoins le virent piquer du nez et tomber sur les cimes des arbres. Puis il explosa et prit feu.

Tous les occupants ont péri, à l'exception peut-être d'une seule personne qu'on a retrouvée vivante, mais dans un état très grave. Le sol est jonché de cadavres dont 30 seulement ont pu être dégagés. Tous les corps sont affreusement mutilés, certains se trouvaient à plus de dix mètres du point de chute.

Voici des marins d'une base navale du Maryland recherchant les cadavres pour l'identification.

❖

Ainsi, la journée d'hier est la plus terrible dans l'histoire de l'aviation civile, avec dix accidents d'avion qui ont fait 179 morts et 23 blessés graves.

Exclusivité **Paris-presse**

LES CADETS BRITANNIQUES ont défilé dans Paris

Les cadets de la première compagnie du Royal Fusiliers de la Cité de Londres, précédés de leurs musiciens à tunique rouge et bonnet à poil, ont défilé ce matin sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

A la veille des fiançailles de la princesse Elizabeth

Les petits secrets de la vie de famille à BUCKINGHAM PALACE

Par Irving WALLACE.

SI l'on en croit les contes de fées, chaque jeune fille du peuple voudrait se réveiller princesse, chaque princesse voudrait être vendeuse. La princesse Elizabeth, se plait, elle, à l'idée d'être princesse et elle se plaira à l'idée d'être reine si ce jour n'arrive pas trop vite. En fait, Elizabeth ne songe pas au trône. La principale raison en est que pour l'hériter, elle devra prendre la place de son père, qu'elle adore (elle l'appelle « papa » au palais). Et elle ne peut pas imaginer qu'elle montera sur le trône après une abdication ou qu'elle vivra dans un monde d'où son père aura disparu.

La personnalité de la princesse Elizabeth reside en grande partie dans sa mentalité, dans ses préférences et ses antipathies, dans ses trait de caractère. En gros, elle est tout à fait différente de l'un comme de l'autre de ses parents. Son père, le roi George VI, qui a cinquante et un ans, est un homme doux et timide, affligé d'un léger bégaiement. Quand son frère ainé, le duc de Windsor, abandonna le trône en 1936 pour Wallis Simpson, le roi actuel n'espérait pas en hériter. Il préférait rester effacé. Il proposa même, dit-on, de faire proclamer sa fille Elizabeth, en établissant une régence, mais le cabinet britannique ne voulut pas accepter cette solution.

La princesse Elizabeth tient beaucoup de son père : son amour du détail, sa conscience, son ennui qui transparait devant les bavardages, la joie qu'il éprouve à être au grand air. Elle diffère de lui par son absence totale de timidité, par son assurance et sa confiance, par le plaisir qu'elle prend au spectacle de la foule et aux cérémonies.

Une famille bourgeoise

La princesse Elizabeth tient beaucoup plus de sa mère l'ex-lady Elizabeth Bowes-Lyon, fille du riche comte écossais de Strathmore, qui possède le château de Glanis, l'ancienne demeure de Macbeth. C'est de sa mère que sont venus à Elizabeth la vive intelligence, le sourire prompt, le plaisir de la conversation, l'amour des livres et des ballets. Elle diffère de sa mère par son penchant pour l'exercice physique (dont la reine a horreur), par le plaisir qu'elle prend à aller au cabaret et à mener une vie joyeuse, par ses changements constants d'humeur et de disposition d'esprit.

Les relations d'Elizabeth avec ses parents sont heureuses et sans formalités. La reine Victoria se disputait avec sa mère, se querellait avec son fils aîné et elle écrivait à la reine de Prusse qu'elle ne trouvait « aucun plaisir spécial » dans la compagnie de ses enfants. Le grand-père d'Elizabeth, le roi George V était correct et strict avec ses fils, le roi actuel et le duc de Windsor, et quoiqu'ils habitas-

(Suite en page 3.)

IMITANT CEUX DE CITROEN

Les métallurgistes de plusieurs usines de la région parisienne diminuent de 50 o/o la production

LES ouvriers des usines Citroën qui, comme on sait, ont décidé de réduire de 50 p. 100 la production actuelle, poursuivent leur mouvement.

— Les revendications de nos camarades, nous ont déclaré les délégués syndicaux, sont d'abord celles de la C.G.T., à savoir : signature rapide de la convention collective ; augmentation de 10 francs de l'heure sur le rendement.

Il y a, en plus, chez Citroën, deux revendications spéciales : création d'une commission de chronométrage pour la revision de tous les temps de fabrication ; indemnisation des heures perdues par suite de la grève de « l'Air Liquide ».

(Suite en page 3.)

LONDRES :

"Tentative de prise de pouvoir des communistes hongrois"

Le gouvernement britannique étudie l'opportunité d'une mesure diplomatique

LONDRES, 31 mai.

UN porte-parole du Foreign Office a déclaré ce matin à la presse, textuellement :

— Le gouvernement de Sa Majesté estime que les derniers événements de Hongrie constituent un nouveau développement de la manœuvre commencée depuis quelque temps par le parti communiste hongrois dans l'espoir de s'emparer du pouvoir.

D'après les premiers renseignements officiels communiqués par la représentation britannique à Budapest, a poursuivi le porte-parole, la situation y est « tendue » et « très confuse ».

Le gouvernement britannique examine actuellement avec le plus grand soin l'opportunité d'une mesure diplomatique ou autre à ce sujet. Jusqu'à hier soir, au moins, le représentant politique de la Grande-Bretagne n'avait pas été informé par les autorités soviétiques — l'U. R. S. S. étant la puissance occupante en Hongrie — des événements en cours.

Le prêt britannique sera-t-il revisé ?

D'autre part, on se demande, dans certains milieux, si l'octroi d'un crédit de 500.000 livres à la Hongrie serait révisé.

Un porte-parole de la Trésorerie britannique a déclaré à ce sujet :

— Ce que nous savons de plus clair, c'est que l'accord a été signé et enregistré et que nous sommes tenus de l'exécuter. Je ne pense pas qu'il y ait un changement quelconque. — (U.P.-A.P.)

Démission collective du gouvernement hongrois

BUDAPEST, 31 mai. — Un conseil des ministres extraordinaire réuni ce matin à 9 h. 30, sous la présidence du vice-président du conseil, M. Rakosi, secrétaire général du parti communiste, a pris acte de la démission du chef du gouvernement hongrois, M. Ferencz Nagy, puis décida de présenter la démission collective du gouvernement hongrois au président de la République, M. Tildy.

Cet après-midi, à 16 heures, la commission politique de l'assemblée nationale se réunira et fera connaître son opinion au président de la République, qui désignera ensuite vraisemblablement le nouveau chef du gouvernement.

Plusieurs noms sont mis en avant, dont celui de l'actuel ministre de la Défense nationale, M. Dinnyes, appartenant au parti des petits propriétaires depuis sa fondation, et qui s'est fait remarquer par un discours récent où il prenait nettement parti en faveur de la nationalisation des banques.

La nouvelle loi électorale

Le parlement qui, aux termes de la loi, est tenu de se réunir dans le délai de huit jours qui suit la formation d'un nouveau gouvernement discutera la nouvelle loi électorale.

Selon les membres des partis de gauche, le nouveau gouvernement, en établissant cette nouvelle loi électorale retirera le droit de vote à 200.000 électeurs environ sur les cinq millions que compte la Hongrie. Dans cette liste figureront tous les « fascistes réactionnaires » et autres « ennemis de la démocratie ». (A.F.P.-U.P.-A.P.).

"Il me faut 200 millions ou je fermerai l'Université cet hiver"

dira M. Naegelen aux étudiants

« Il me faut deux cent millions, ou cet hiver je fermerai l'université pour au moins un mois, dira M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, aux étudiants qui doivent venir le voir. »

» Comme vous, je ne veux pas que vos droits soient augmentés, je ne veux pas davantage que vos bourses soient diminuées ; ces décisions viennent du ministre des Finances et de l'Economie nationale.

» Adressez donc vos demandes aux ministres intéressés. Je ne suis qu'un ministre technicien qui n'a, pour vous administrer, que les crédits qu'on lui alloue dans le budget.

» J'estime qu'il me faut deux cent millions. Il faut les trouver si vous voulez que l'on chauffe vos salles d'études, que l'on achète le matériel indispensable aux cours et que l'on règle le traitement de vos professeurs.

PAS DAVANTAGE DE CHARBON pour l'usage domestique l'hiver prochain !

A l'issue d'une conférence de presse faite par le président du conseil d'administration des charbonnages de France, M. Robert Lacoste, ministre de la Production, a déclaré en conclusion :

« Il serait illusoire de faire croire à certaines catégories de consommateurs de charbons domestiques que leur situation sera sensiblement améliorée au cours de l'hiver prochain. »

L'ETUDE D'UN NOTAIRE arrêté pour faux est cambriolée *probablement par des clients complices*

AMIENS, 31 mai (dépêche *Paris-presse*). — Il y a quelques jours, Me Gaétan Andreu, notaire à Friaucourt, était arrêté sous l'inculpation de faux, usage de faux et abus de blanc-seing. Soupçonnant d'autres opérations en marge de l'activité normale d'une étude notariale, le juge d'instruction avait décidé de faire expertiser la comptabilité du prévenu.

Ces pièces devaient être remises hier au magistrat instructeur lorsqu'on apprit que, dans la nuit, des cambrioleurs s'étaient introduits dans l'étude et avaient déménagé tous les documents comptables.

On pense qu'un coup de téléphone a été surpris par des personnes intéressées à la disparition de toutes traces d'opérations faites en marge de la loi, qui organisèrent aussitôt ce cambriolage.

Après deux heures de discussion avec M. Letourneau

Le gouvernement accorderait aux commerçants :

- ✦ Réforme du contrôle économique
- ✦ Amnistie de certains délits
- ✦ Aménagements fiscaux
- ✦ Retour à la liberté dans certains secteurs

On pense que d'ici le 4 juin une conciliation permettra d'éviter la grève

APRES avoir examiné avec M. Ramadier, hier soir, le cahier de leurs revendications, les représentants de la Confédération nationale du commerce ont étudié chez M. Letourneau, ministre du Commere, lel côté technique de leurs revendications.

Cette réunion, que présidait M. Letourneau, a commencé à 11 h. 15, au ministère du Commerce.

Y assistaient M. Cusin, secrétaire général du ministère de l'Economie nationale et conseil juridique du gouvernement ; M. Montrémy, directeur des prix, représentant M. Philip, ministre de l'Economie nationale ; M. Vallée et M. Félix, du cabinet de M. Lacoste.

Du côté du commerce, M. Gingembre, délégué général de la Confédération des petites et moyennes entreprises ; M. Nuvarete, de l'hôtellerie ; M. Paquette, du comité de l'alimentation parisienne; M. Beaulieu, du comité des détaillants fruitiers ; M. Pisson, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, et M. Stefanelly, président de la Confédération générale de l'artisanat français.

La réunion a duré près de deux heures.

Sortant le premier, M. Stefanelly nous a déclaré :

— On ne peut rien dire, pour le moment. Nous rendrons compte à notre bureau confédéral lundi. Les conversations sont des plus cordiales. Ces messieurs ont enregistré nos principaux points de revendications. Ils les examinent. Ils font très vite, d'ailleurs.

Vers un accord

M. Stefanelly paraît cependant médiocrement satisfait.

L'accord serait déjà réalisé sur certains points seulement, ainsi que le confirme le communiqué lu par un représentant de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises qui a obtenu notamment la suppression de la C.A.R.C.O.

M. Gingembre a d'ailleurs énuméré lui-même, quelque temps après, quelques-uns des points sur lesquels l'accord semble se faire : réforme du contrôle économique : des commissions de contrôle seraient créées avec la participation des organisations professionnelles — amnistie de certains délits (un débat viendra à ce sujet, mardi, à la Chambre) — aménagement fiscal. La encore c'est une question à débattre par le Parlement. La date n'est pas encorl fixée. Tous ces points pourraient recevoir satisfaction sans compromettre la politique de M Ramadier.

« Enfin, dit M. Gingembre, nous avons étudié, secteur par secteur, la possibilité d'un retour à la liberté. C'est tout. »

La grève aura-t-elle lieu ? On pense que, d'ici le 4 juin, un terrain de conciliation sera trouvé.

M. Letourneau, qui est parti le dernier, s'est borné à déclarer que les conversations continuaient.

Max JALADE.

EN PAGE 3 : LE DOCUMENT

C'EST M. AURIOL QUI DESIGNA le général de LATTRE pour le remplacer aux fêtes de Rouen

ROUEN, 31 mai (dépêche *Paris-presse*). — Pour terminer la polémique ouverte au sujet des fêtes de Jeanne d'Arc, qui devaient être, comme on le sait, présidées dimanche par M. Vincent Auriol et qui le seront, en définitive, par le général de Lattre de Tassigny, le député-maire de Rouen, M. Jacques Chastellain, a rendu publique la lettre que lui a adressée le président de la République. Dans cette lettre M. Vincent Auriol, après s'être excusé de ne pouvoir assister aux fêtes, désigne lui-même pour le remplacer le général de Lattre de Tassigny.

Menace de grève de la faim à la prison de Fresnes

Un détenu se suicide

LES grèves sont fâcheusement à la mode. Voici qu'elles gagneraient Fresnes dans des conditions assez inattendues.

Une lettre dactylographiée, ne portant pas d'autre signature que « les prisonniers politiques de France », est parvenue, hier, par des voies assez mystérieuses, à tous les journaux.

A ce document, est jointe une copie d'une lettre qui aurait été envoyée au président Truman et à M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Les auteurs de cet appel se présentent comme étant « les prisonniers politiques de Fresnes agissant au nom de tous les prisonniers politiques de France qui n'ont pas de sang sur les mains ». Ils déclarent « se désolidariser des tortionnaires et des délateurs nettement confondus ».

Des renseignements que nous avons recueillis au ministère de la Justice, il résulte que, ce matin, une vingtaine de détenus ont fait « la grève au jus » et refusé leur bol de café.

On se montre très circonspect, place Vendôme, au sujet de cette manifestation encore bénigne, dont on ne veut tirer aucune conclusion :

— Il faut attendre, dit-on, la soupe de midi pour savoir si nous nous trouvons réellement en face d'une manifestation concertée.

La circonspection dont on fait preuve place Vendôme serait amplement justifiée par le calme absolu qui règne à la prison de Fresnes. Les gardiens qui, ce matin encore, étaient dans l'ignorance de ce mouvement protestataire, affirment que tout s'est passé normalement aujourd'hui et que les prévenus politiques — au nombre de 1.200 environ — ont « déjeuné de bon appétit ».

La direction même dément qu'il y ait eu la moindre tentative de grève de la faim, dans la matinée, et s'étonne des renseignements qui sont parvenus — on ne sait par quel canal — jusqu'au ministre de la Justice.

Du reste, observe-t-on des consignes très strictes ou plus simplement est-ce la stricte vérité ? Cependant

(Suite en page 3.)

Et les prisonniers politiques lance une adresse au président Truman

A la Commission des conventions collectives

Division sur l'application des primes à la production

La Commission spérieure des conventions collectives réunie ce matin au ministère du Travail, a discuté le projet d'aménagement du minimum vital et le projet gouvernemental concernant l'octroi de primes à la production. L'accord n'a pas pu se faire sur ce second projet.

UN GRAND DIMANCHE SPORTIF

47e Bordeaux - Paris

❖

Après sa belle victoire sur la Hollande, la France battra-t-elle la Belgique à Colombes ?

Rugby à XIII à Lyon : finale du Championnat de France : Carcassonne-Roanne.

❖

3 ÉPREUVES patronnées par **Paris-presse**

Le Grand Prix automobile à Nimes.

Le « kilomètre international » à Melun avec les athlètes suédois.

Le Grand Prix cycliste de Nantes avec Louison Bobet.

De France, Brossolette et Passy adressent un rapport à Londres :

LA "RELEVE" DEVIENT MENAÇANTE

Il faut envoyer d'urgence des fonds, des cartes d'identité, des titres de rationnement, des bulletins de recensement et préparer

la fusion paramilitaire des différents groupements

LE 4 mars, quelques jours après mon arrivée à Paris, Frédéric fut arrêté à la suite d'un coup de filet monstre effectué par la police au sein d'une organisation appelée « La Ligue » qui groupait beaucoup d'éléments francs-maçons et avec laquelle il était en contacts fréquents.

Ses adjoints, Meunier (pseudo Morlay) et Chambeyron (pseudo Champion) durent se mettre au vert pendant quelques jours et nous ne pûmes reprendre le contact avec les mouvements « Ceux de la Résistance » et « Ceux de la Libération », que grâce à notre agent Pal, que Rex avait mis, quelques semaines plus tôt, à la disposition de Frédéric.

Deux semaines plus tard, nous rendions compte au général de Gaulle des premiers résultats que nous avions obtenus, dans un rapport commun daté du 20 mars, rapport qui parvint à Londres le lendemain, grâce à une opération d'atterrissage par laquelle vint nous rejoindre le lieutenant du Boys que j'avais réclamé pour coordonner sur place les activités d'un groupe de réseaux de renseignements. Nous attendions impatiemment des instructions complémentaires, mais nous ne reçûmes dans le courrier que nous apporta du Boys (pseudo Chevalier) que... des notes relatives aux problèmes soulevés par la situation de Madagascar ! C'est dire que, à peine lancés parmi les troupes, nous ne fûmes par les derniers à maudire l'incurie des état-majors et le fossé qui les séparait des dures réalités quotidiennes. Cela nous montra aussi qu'on change vite de point de vue lorsqu'on passe de la conception à l'exécution et qu'il était bon, sinon indispensable, que les officines des services centraux vinssent de temps à autre partager la vie et les difficultés de leurs camarades de combat.

Dans notre rapport, nous faisions ressortir les principaux points suivants :

En ce qui concernait le renseignement

● **La C.N.D. marchait bien. Nous avions décidé de lui retirer tous les éléments qui appartenaient à l'O.C.M. afin d'éviter des croisements de ligne entre les réseaux de renseignement et les mouvements de résistance. « Cohors » se développait normalement, ses transmissions par manque d'opérateurs de radio continueraient momentanément à être assurées par la C.N.D.**

● **Les dirigeants de la « Voix du Nord » (Van Wolput pseudo Bosman) étaient d'accord pour monter un réseau de renseignements. Ses courriers seraient transmis via Cohors, sous indicatif spécial. L.O.C.M. constituerait deux réseaux de renseignements : l'un (Centurie A) travaillant sur le questionnaire S.R. normal, serait fourni grâce aux éléments retirés de la C.N.D. et à tous les spécialistes qu'ils pourraient trouver dans leurs mouvements et qu'ils feraient sortir de l'action ; l'autre (Centurie B) serait le 2e Bureau de leur organisation militaire et travaillerait sur les questionnaires « action » (questionnaires réduits aux seuls objectifs justiciables de l'action paramilitaire d'un mouvement de résistance) en utilisant les cadres départementaux et d'arrondissements du mouvement.**

● **« Ceux de la Résistance » et « Ceux de la Libération » opéreraient de même et mettraient sur pied respectivement les réseaux de renseignements « Manipule » et « Turma ». Nous faisions parvenir à Londres en même temps que notre rapport les premiers courriers de « Manipule » et « Turma » qui étaient excellents.**

● **Ronsard avait créé le petit réseau « Luth » à l'aide de quelques amis ; ce réseau serait confié à l'adjoint de Ronsard.**

En fonction de la situation que j'avais trouvée en France et des possibilités nouvelles qui nous étaient offertes, j'avais décidé de créer deux « blocs opératoires », l'un confié à Jacot et l'autre à Ronsard. Ces « blocs opératoires » auraient pour mission :

● **D'assurer les opérations de parachutages et d'atterrissages pour le compte des différents réseaux.**

● **D'assurer les transmissions normales des divers résaux.**

● **De mettre en place des moyens de transmisssions, de secours**

● **De mettre en place tout le long de la côte, de Saint-Nazaire à Dunkerque, un nombre important de postes de radio destinés à prendre le contact avec nous au moment du débarquement. La liaison entre les chefs de « blocs opératoires » et les divers chefs des réseaux, serait assurée par doubles « boites aux lettres ». Ceci amènerait un décalage de 24 heures dans les transmissions, mais ce temps perdu serait largement regagné grâce à la régularité des transmissions des « blocs opératoires ».**

Le « Bloc Jacot » desservirait la C.N.D., corps Cohors, le petit réseau Fana et momentanément Centurie.

Le « Bloc Ronsard » serait à la disposition de Manipule, Turma et Luth.

Il était bien entendu que les courriers des divers réseaux groupés dans chaque « bloc » garderaient leur individualité propre.

En ce qui concernait l'action militaire

Nous rendions compte dans notre rapport de ce que :

1° Notre but avait été de faire connaissance avec chacun des mouvements et d'étudier avec eux :

● L'inventaire de leurs effectifs, leur état d'organisation et leur implantation sur le terrain.

● Les principes généraux qu'ils devaient adopter pour être prêts à la fusion au sein de l'armée secrète unique.

● La séparation des branches civiles et des branches militaires.

2° Notre tâche au départ s'était révélée difficile car : l'O.C.M. était en fait mélangée à la C.N.D. et il y avait une indispensable séparation à effectuer d'urgence.

● Certains mouvements n'ayant pas eu l'opportunité d'entrer en contact avec la France Combattante, avaient été touchés par des services secrets étrangers. Une concurrence éhontée était née entre agents locaux de ces différents services. Des promesses insensées avaient été faites et jamais tenues.

3° Nous avions contacté l'O.C.M., Libération, Voix du Nord, les F.T.P., « Ceux de la Libération », « Ceux de la Résistance » et un petit groupe appelé Lorraine, pratiquement rattaché à « Ceux de la Résistance ».

De ces contacts, nous dégagions un certain nombre d'impressions au sujet des mouvements :

● Tous étaient gaullistes et refusaient de se laisser chapeauter par des cadres « giraudistes ».

● Tous avaient une organisation territoriale plus ou moins développée, axée presque uniquement sur le paramilitaire (sauf Libération Z. O.) Ils adopteraient dorénavant la division territoriale que nous proposions (six régions et dix-neuf subdivisions de régions).

● Tous (sauf Libération Z. O.) étaient prêts dès maintenant à armer des unités déjà constituées et à étudier l'attaque d'objectifs à leur désigner.

4° Nous avions l'intention en ce qui concernait les transmissions et les opérations de faire comme pour le renseignement et de constituer des « blocs opératoires » travaillant chacun pour deux ou trois mouvements en attendant que l'organisation de l'armée secrète permit de faire de l'un de ces blocs l'organe de transmission et d'opération du 4e Bureau de l'A.S. Nous avions chargé Pal de mettre sur pied un premier bloc. Nous réclamions la venue d'un autre officier du B.C.R.A. (le lieutenant Larat) pour en créer un second.

Les opérations de parachutage seraient prévues un mois à l'avance. Les éléments de ces opérations seraient envoyés à Londres par courrier de façon à décharger les réseaux radio.

5° Notre agent « Rod » avait été mis par nous à la disposition des éléments paramilitaire de la région du Nord (O.C.M. et Voix du Nord).

● **Les transmissions des F.T.P. seraient provisoirement assurées par la C. N. D. Nous avions essayé d'obtenir l'envoi d'un représentant des F.T.P. à Londres, mais les conversations avec eux étaient toujours lentes et laborieuses, aussi attendions-nous depuis plus de huit jours une réponse à ce sujet.**

6° Des divers contacts que nous avions eus pendant ces trois premières semaines de notre séjour en France, il ressortait que nous pourrions exercer au moment du débarquement, grâce à des personnalités bien placées, une grosse action sur les chemins de fer, les transports routiers, les P.T.T. (lignes souterraines et centraux), la police parisienne, les pompiers, la garde mobile, etc... Ces possibilités se trouvaient d'ailleurs considérablement renforcées par le fait que des groupes importants des mêmes administrations se trouvaient engagés en tant que tels dans les divers mouvements. Par ailleurs, nous pouvions compter sur l'action conjuguée de la C.G.T. qui constituait probablement le meilleur atout apporté par « Libération Z.O. ».

Nous insistions une fois de plus sur la nécessité absolue de fournir d'urgence des armes à tous les groupements. Il était d'ores et déjà possible de monter en zone occupée plus de soixante parachutages par mois. Yéo Thomas appuyait notre demande par un rapport personnel au service S.O.E. dans lequel il se montrait encore plus optimiste que nous.

8° Enfin, nous insistions sur la nécessité de fournir immédiatement une aide considérable aux mouvements en ce qui concernait le problème de la « Relève » qui prenait chaque jour un caractère plus menaçant. Il fallait donc envoyer massivement de Londres, des fonds, des cartes d'identité et d'alimentation, des bulletins de recensement, etc., Nous terminions notre rapport en disant : « Ce que nous avons eu à cœur de faire jusqu'ici c'est d'amener les divers groupements à se préparer à la fusion paramilitaire. A l'heure actuelle, étant donné leur disparité, cette fusion n'est pas réalisable, mais nous avons tenu à la préparer avant de la réaliser ; c'est la meilleure façon à notre avis de ne pas la manquer ».

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :

L'union de tous les Français de la métropole et de l'Empire est « régularisée »

Les souvenirs du colonel Passy [2e volume]

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA XXV

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

DES l'ouverture des bureaux de la police, Rick est chez le commissaire Renault :

— Vous n'avez rien contre Laszlo, tout ce que vous pouvez lui coller, c'est cinq sacs d'amende et un mois avec sursis. Cela ne vaut pas le coup, autant le relâcher.

— Rick, ne vous mêlez pas de l'affaire Laszlo, c'est un mauvais cas.

— Ne craignez rien pour moi, commissaire, ce n'est pas mon genre de risquer ma peau pour un autre. Mais écoutez-moi, je vais vous proposer un truc qui fera plaisir à Strasser. Voilà. J'ai les sauf-conduits, je vais m'en servir pour quitter Casablanca ce soir par avion et j'emmène avec moi une amie que vous connaissez.

— Quelle amie ?

— Ilsa. Vous comprenez maintenant pourquoi je suis le premier à souhaiter que Laszlo moisisse ici, qu'il soit bouclé dans un camp de concentration pour un bon bout de temps. C'est simple, je file, elle part avec moi. Laszlo reste. Strasser est content, tout le monde est content.

— Allez-y de votre proposition, Rick, je continue à ne pas comprendre.

— C'est pourtant simple. Vous relâchez Laszlo, vous ne le faites même pas suivre, je lui propose aussitôt les sauf-conduits, il se jettera dessus. Soyez dans mon bar au moment où je les lui remettrai, c'est-à-dire une demi-heure avant le départ de l'avion. Vous aurez alors une excellente raison de le mettre à l'ombre, et pour longtemps. Venez seul, je ne tiens pas à ce qu'on bavarde.

Dans le titre : Claude Rains interprète le rôle du commissaire Renault.

Résumé des chapitres précédents

Victor Laszlo, l'un des chefs de la Résistance tchèque, est arrivé à Casablanca, d'où il espère rallier l'Amérique, malgré les entreprises du major allemand Strasser. Tandis que Laszlo assiste à une réunion clandestine, sa femme, Ilsa Lund vient retrouver Rick, un Américain qu'elle a connu à Paris et qui tient maintenant un cabaret à Casablanca. Rick détient deux sauf-conduits en blanc, qui pourraient assurer le départ immédiat de Laszlo et de Ilsa.

— Dites donc Rick, je n'oublie pas que nous avions parlé de 10.000 sur la liberté de Laszlo.

— Je sais ce que je sais, ne vous en faites pas.

— Je vais vous regretter, Rick, vous êtes le seul homme de Casablanca qui soit plus réaliste que moi.

En sortant, Rick va chez Ferrari.

— Bonjour Rick, tu viens chercher tes 120 cartouches américaines ?

— Non, Ferrari, je viens te dire que je laisse tomber.

— Tu deviens raisonnable, Rick, qu'est-ce que tu vends, Sam ?

— Je vends tout. Toute la boîte, je quitte Casablanca. Vive l'Amérique ! D'accord pour le prix que tu m'offrais avant-hier.

— On fait un contrat ou je me contente d'une poignée de main ?

— Une poignée de main ne suffit certainement pas, mais il faut bien que je m'en contente. Il est trop tard pour paperasser. J'ai quelques dernières volontés : Sam a toujours touché le quart de mes bénéfices, je compte sur toi pour que ça continue.

— Je croyais qu'il n'avait que dix pour cent. D'accord tout de même.

— Et puis, Karl et Sacha gardent leurs places, ou je n'ai rien dit.

— C'est tout ?

— C'est tout.

La nuit est venue. Le commissaire Renault trépigne d'impatience chez Rick.

— Laszlo viendra-t-il ?

— Certainement, commissaire.

— Dites donc, Rick, sans vous, votre bar n'aura plus de charme !

— Je vois ce que vous voulez dire, j'en ai parlé à Ferrari, il vous laissera gagner à la roulette. Laszlo et Ilsa arrivent. Montez au premier et surtout n'oubliez pas de descendre au bon moment.

— Comptez sur moi.

Ilsa entre la première et dit à Rick très rapidement :

— Richard, pourquoi as-tu laissé croire à Laszlo que je partais avec lui ?

— Nous lui parlerons à l'aéroport. Ce sera bien assez tôt pour nous tous.

Laszlo entre à son tour, main tendue.

— M. Rick, merci. J'ai sur moi la somme convenue.

— Gardez-la, vous en aurez besoin en Amérique, n'en parlons plus. Voici les sauf-conduits, il ne vous reste plus qu'à les remplir.

Laszlo, l'homme habitué à ne jamais perdre son sang-froid, saisit les papiers avec un léger tremblement. C'est la liberté qu'il tient maintenant dans sa main. Le commissaire Renault dégringole les marches, comme un chat se précipitant sur une souris.

— Victor Laszlo, je vous arrête sous l'inculpation de complicité dans le meurtre des deux Allemands à qui l'on a volé les papiers que vous avez en main.

(A suivre).

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés).

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse n° 48

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

D'ESTRAMADUR, dit Fernando d'un air sentencieux.

— Oh ! ma mère, dit Pilar. Quelles gens !

— C'est possible, dit Robert Jordan. J'ai passé par là avant de venir ici.

— Il le sait bien, dit Pilar. Espèce de vieille fille ! (Elle s'adressait à Fernando.) Tu as eu assez à manger ?

— Je pourrais manger plus, s'il y en a, lui dit Fernando. Et il ne faut pas croire que j'ai voulu dire quelque chose contre vous, don Roberto.

— Merde ! fit simplement Agustin. Est-ce qu'on fait la révolution pour dire don Roberto à un camarade ?

— Pour moi, la révolution c'est de dire « don » à tout le monde, dit Fernando. Comme ça que ça devrait être sous la république. Et tout de même, je pense que ça serait plus facile et plus normal pour don Roberto de faire la leçon d'anglais.

— Don Roberto n'a pas de barbe, dit Pablo. C'est un faux professeur.

— On se croirait dans une maison de fous ici, dit Agustin.

— Tu devrais boire, lui dit Pablo. Moi je trouve tout normal. Sauf que don Roberto n'a pas de barbe.

Maria passa la main sur la joue de Robert Jordan.

— Il a de la barbe, dit-elle à Pablo.

— Tu dois le savoir, dit Pablo, et Robert Jordan le regarda.

Je ne le crois pas si saoul, pensa Robert Jordan. Non, pas si saoul. Et je ferais aussi bien d'être sur mes gardes.

— Dis donc, fit-il à Pablo. Tu crois que cette neige va durer ?

— Qu'est-ce que tu en penses ?

— Je te le demande.

— Demande à un autre, lui dit Pablo. Je ne suis pas ton service d'information. Tu as un papier de ton service d'information. Demande à la femme. C'est elle qui commande.

— C'est à toi que j'ai demandé.

— Va te faire foutre, lui dit Pablo. Toi et la femme et la fille.

— Il est saoul, dit Primitivo. Fais pas attention, Inglés.

— Je ne crois pas qu'il soit si saoul, dit Robert Jordan.

Maria était debout derrière lui, et Robert Jordan voyait les yeux de Pablo qui la regardaient par-dessus son épaule. Les petits yeux qui ressemblaient à ceux d'un sanglier dans la tête ronde couverte de poils la regardaient, et Robert Jordan pensait : « J'ai rencontré beaucoup de tueurs dans cette guerre, et même avant, et ils étaient tous différents ; il n'y a pas de trait commun, ni de type de criminel ; mais sûr que Pablo est vilain ».

— Je ne crois pas que tu saches boire, dit-il à Pablo, ni que tu sois saoul.

— Je suis saoul, dit Pablo avec dignité. Boire n'est rien. Ce qu'il faut, c'est être saoul. Estoy muy borracho.

— J'en doute, fit Robert Jordan. Lâche, oui.

Il y eut soudain un tel silence dans la grotte qu'il pouvait entendre le sifflement du bois brûlant dans l'âtre où Pilar faisait la cuisine. Il entendait craquer la peau de mouton où il appuyait ses pieds. Il croyait presque entendre la neige tomber dehors. Il ne l'entendait pas, mais il entendait le silence où elle tombait

Une bagarre éclate

Je voudrais le tuer et en avoir fini, pensait Robert Jordan. Je ne sais pas ce qu'il va faire, mais rien de bon, sûrement. Après-demain le pont, et cet homme est mauvais et constitue un danger pour toute l'entreprise. Allons. Finissons-en.

Pablo lui sourit, leva un doigt et le passa sur sa gorge. Il secoua la tête qui bougeait seulement un peu de chaque côté de son cou épais et court.

— Non, Inglés, dit-il. Ne me provoque pas. Il regarda Pilar et lui dit : « C'est pas comme ça que tu te débarrasseras de moi. »

— « Sinverguenza », lui dit Robert Jordan, décidé maintenant à agir. « Cobarde. »

— C'est très possible, fit Pablo. Mais je ne me laisserai pas provoquer. Bois quelque chose, Inglés, et rapporte à la femme que c'est raté.

— Ta gueule, dit Robert Jordan. Si je te provoque, c'est pour mon compte.

— Tu perds ton temps, lui dit Pablo. Moi, je ne provoque pas.

— Tu es un « bicho raro », dit Robert Jordan, qui ne voulait pas abandonner, qui ne voulait pas que ça rate une seconde fois ; il savait, au moment où il parlait, que tout cela était déjà arrivé auparavant ; il avait l'impression qu'il jouait un rôle qu'il savait par cœur, qu'il s'agissait de quelque chose qu'il avait lue ou rêvée, et il sentait toute cela tourner en rond.

— Très rare, oui, dit Pablo. Très rare et très saoul. A ta santé, Inglés ! Il plongea une tasse dans le bol de vin et la leva :

— Salud y cojones.

« Il est rare, c'est vrai, songea Robert Jordan, et malin et très compliqué. » Il ne pouvait plus entendre le feu à cause des battements de son cœur.

— A ta santé ! dit Robert Jordan, et il plongea une tasse dans le vin.

« La trahison ne signifierait rien sans tous les hommages, pensa-t-il. Hommage donc. »

— Salud ! dit-il.

« Et encore « salud », que je te « salud », songeait-il.

— Don Roberto, fit Pablo d'une voix pâteuse.

— Don Pablo, dit Robert Jordan.

— Tu n'es pas professeur, dit Pablo, puisque tu n'as pas de barbe. Et puis, pour te débarrasser de moi, il faut que tu m'assassines, et pour ça tu n'as pas de « cojones ».

Il regardait Robert Jordan, la bouche fermée, si bien que ses lèvres n'étaient qu'une ligne étroite, comme la bouche d'un poisson, songea Robert Jordan. A cette tête-là, on dirait un de ces poissons-scies qui avalent de l'air et enflent une fois qu'on les a pêchés.

— « Salud, Pablo », dit Robert Jordan, et il leva la tasse et y but. J'apprends beaucoup avec toi.

— J'apprends au professeur, Pablo hocha la tête. Viens, don Roberto, on sera amis.

— On est déjà amis, dit Robert Jordan.

— Mais, maintenant, on sera bons amis.

— Faut que je foute le camp de là, dit Agustin. C'est vrai qu'on dit qu'il faut en manger une tonne dans sa vie mais, pour l'instant, j'en ai vingt-cinq livres enfoncées dans chaque oreille.

— Qu'est-ce qui te prend, négro, lui dit Pablo. Tu n'aimes pas voir l'amitié entre don Roberto et moi ?

— Prends garde à ne pas m'appeler négro.

Agustin alla à Pablo et se tint devant lui, les bras tombants.

— C'est comme ça qu'on t'appelle, dit Pablo.

— Pas toi.

— Pas ça non plus.

— Quest-ce que tu es, alors : rouge ?

— Oui, Rouge. Rojo. Avec l'étoile de l'armée rouge, et pour la République. Et mon nom c'est Agustin.

— Quel patriote, dit Pablo. Regarde-moi, Inglés, ce patriote modèle.

Agustin le frappa durement sur la bouche du revers de sa main gauche. Pablo était assis. Les coins de sa bouche étaient souillés de vin, et son expression n'avait pas changé, mais Robert Jordan observait ses yeux étroits, comme les pupilles presque verticales d'un chat sous une vive lumière.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

LES "ONZE" DANS LE BOIS SACRÉ

ACTUALITÉ de Gaboriau

ON redécouvre Emile Gaboriau. On le publie en feuilleton dans les quotidiens et un éditeur se propose de rééditer son œuvre en entier. En entier, c'est peut-être beaucoup ; mais l'on pourrait en extraire quelques romans types comme l' « Affaire Lerouge », « Le Petit vieux des Batignolles » et « Monsieur Lecoeq ».

Lorsque récemment un de nos confrères décida de publier dans ses colonnes « Monsieur Lecoeq », il conta que ce roman avait été découvert dans un train, par Jean Cocteau. Un volume oublié par un voyageur avait permis cette résurrection. Ceci prouve que l'auteur des « Enfants Terribles » appartient à une génération qui, dans sa jeunesse, ne lisait pas Emile Gaboriau. Mais, demandez un peu dans les bibliothèques municipales ! Et vous saurez alors que ce fut un des auteurs les plus lus, non seulement de son temps, mais jusque vers 1920. Les exemplaires portaient les marques de lectures passionnées, cette usure des livres lus et relus, feuilletés et étreints pouces contre pages. C'est que l' « Affaire Lerouge » et « Monsieur Lecoeq », sont captivants et qu'ils saisissent jusqu'à la curiosité la plus difficile.

Paraîtront-ils fades, aujourd'hui, où le roman policier semble avoir épuisé tous les thèmes du mystère, en avoir éventé toutes les combinaisons ? « Monsieur Lecoeq » n'est peut-être pas un grand détective. Il n'avait à sa disposition ni téléphone, ni auto, ni radio, ni avion, ni empreintes digitales et le reste. A peine une pipe. Mais il avait un bon sens bourgeois, de la malice. C'est un policier qui descend de Voltaire par une espèce de souriante logique.

Et puis, on retourne avec Gaboriau, au roman populaire français, à l'aventure du trottoir parisien, au peuple de la ville. Gaboriau avait débuté comme journaliste et secrétaire de Paul Féval, auprès de qui il avait appris la technique du feuilleton. L' « Affaire Lerouge » publiée au « Pays », en 1862, lui assura sa renommée et une petite fortune. Il ne jouit d'ailleurs pas très longtemps de sa réputation, car il mourut à 46 ans, en 1873, après la publication du « Petit vieux des Batignolles ».

Ce regain d'Emile Gaboriau n'est donc pas surprenant. L'imagination populaire aime à se repaître de ce qui la touche de près. Si le roman français contemporain, qui est devenu trop souvent bien plus une chronique des idées que celle de la vie, se penchait sur le faubourg parisien (ou la vie provinciale), il retrouverait l'immense audience qu'il a recueillie d'Eugène Sue à Emile Zola, sans oublier Daudet. On peut promettre un grand succès à qui refera les « Mystères de Paris » ou « Nana » — car on les attend...

Gérard BAUËR.
président de la Société des Gens de Lettres.

Les "Neuf" cueilleront des lauriers au jardin d'Anna de Noailles

LE 3 septembre prochain, nous inaugurerons, à Biarritz, un Prix Littéraire qui se présentera de la façon suivante :

Nous serons, dans le jury, neuf membres de tendances diverses, de goûts indépendants ; mais nous serons, tous les neuf, animés d'une volonté commune : découvrir un grand manuscrit et révéler un nouveau romancier français. On va me dire : « Un romancier ? Mais nous en avons des centaines ! » Bien sûr, mais depuis la Libération il est peu d'ouvrages écrits par un jeune Français, qui puissent affronter la comparaison — sur le plan romanesque, bien entendu — avec certaines œuvres de Steinbeck, Hemingway, Caldwell, Faulkner... Les raisons ? Nous avons été plongés dans un climat de mort pendant cinq ans. Nous avons été sous-alimentés. Nous avons perdu le fil qui reliait l'homme à tous les trésors d'eh ! il tirait des arguments pour nous persuader que ses reflets, ses échos, ses véritables apparences habitent une région plus voisine de la vérité que de la réalité.

Donc, nous serons Neuf, comme les Muses. Et deux voix n'en feront qu'une : celle des Tharaud. Voici les autres : duchesse de La Rochefoucauld, Mme Simone, Francis Carco, Maurice Bedel, Gérard Bauër, Pierre d'Arcangues, Jean Antoine et moi-même qui assume la tâche ingrate, merveilleuse et redoutable de recommander à ce brillant aréopage les cinquante ou soixante manuscrits — parmi les deux ou trois mille que nous allons recevoir ! — dignes d'être lancés dans la course.

Au cours d'un déjeuner qui nous réunira chez le marquis d'Arcangues, à sept kilomètres de Biarritz, dans une propriété où Anna de Noailles écrivit quelques-uns de ses vers les plus passionnés et les plus lyriques, nous choisirons une œuvre qui devra témoigner de très réelles qualités littéraires et satisfaire aux exigences de ce qu'on est convenu d'appeler « le grand public ». Un roman. Un vrai roman. Avec des personnages en chair et en os. Avec de la couleur. Du mouvement. De la fièvre. De la vie. Francis Carco m'a dit ce matin même : « J'espère que ce « Prix des Neuf » créera une telle émulation que nous aurons la joie d'assister à la naissance d'une nouvelle « Chartreuse de Parme », d'un second phénomène comme « Les Misérables » ou d'une éblouissante réplique à « Vingt ans après » ...

Le manuscrit primé sera publié en feuilleton dans les colonnes de « Paris-presse » qui l'introduira ainsi, d'un seul coup, dans ce « grand public » seul juge, en définitive, des mérites vivants et de la qualité des « vitamines » d'un livre. Il connaîtra ensuite des tirages illimités puisque son ouvrage sera publié aux Editions du « Blé qui lève », en France, en Suisse et au Canada.

Le roman français à grand rayon d'action a besoin d'un coup d'aile. Nous allons essayer de trouver ce roman et de lui donner ce coup d'aile !

NOUS RAPPELONS QUE CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES ECRIVAINS FRANÇAIS OU D'EXPRESSION FRANÇAISE, ET LES MANUSCRITS QUI, DEJA, AFFLUENT TRES NOMBREUX, SONT REÇUS JUSQU'AU 30 JUIN 1947 AUX EDITIONS DU « BLE QUI LEVE », 12, RUE CERNUSCHI, PARIS (XVIIe).

Jean-Pierre DORIAN.

Grande fête d'été du ministère de la Justice

M. Vincent Auriol, président de la République, honorera de sa présence la grande fête d'été 1947 qui sera donnée, le vendredi 13 juin, de 17 heures à l'aube, dans les salons et les jardins du ministère de la Justice, 13, place Vendôme.

Cette fête est donnée au profit de la Maison des Enfants et de Repos du Personnel.

Les plus grandes vedettes françaises et étrangères prêteront leur concours à ce gala.

Le prix d'entrée est de 300 francs ; les cartes peuvent être retirées chez Durand, place de la Madeleine, et au ministère de la Justice, 13, place Vendôme.

PALAIS ROYAL — FOU-RIRE — CHASSE GARDEE

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
RAYMOND CORDY - JEAN MERCANTON - KATIA LOVA
dans MA COUSINE DES HALLES
d'André BISSON et Edge TREMOIS
JEAN TOULOUT et JEANNE LION
à partir du 31 mai

BOBINO - GEORGES ULMER
100e dans « ON A VOLE UNE ETOILE » 100e
Tous les soirs, 21 h. - Mat. samedi, dimanche, lundi, 15 h.

ALHAMBRA - 250e
LA BONNE HOTESSE
L'opérette aux 7 vedettes

SAMEDI 31 MAI, à 21 h.
GRAND DINER de GALA d'OUVERTURE
DU
CLUB DE L'OPERA
SUZY SOLIDOR
et HENRY BRY
chanteront tous les soirs dans une ambiance 1900
19, RUE JOUBERT — TRI. 88-09 — Réception : CHARLES

RESTAURANT CABARET
LES AMBASSADEURS
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

CE SOIR. RENTREE DE
O'DETT
AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - ELY. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD
Ouvert tous les soirs de 22 heures à l'aube

NAPOLEON-PALACE
METRO : ETOILE — METRO : MONTMARTRE
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM

LA FEMME DE MON AMI
est au THEATRE ANTOINE
Matinée, dimanche, 15 heures

au FRANÇAIS
38, Bd DES ITALIENS
EN VERSION ORIGINALE
RITA HAYWORTH DANS Gilda AVEC GLENN FORD
RÉALISATION DE CHARLES VIDOR

au REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS
Le Tango de FEIJOO
3, boulevard Poissonnière - CEN. 83-97
Métro : Bonne-Nouvelle
Matinées samedi et dimanche
Soirées tous les jours, sauf mardi

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Com.-Franç.	20,45	Mariage de Figaro.
Com.-Franç. (S. Lux.)	20,45	Asmodée.
Agnès-Capri.	20,45	Lilliom.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Antoine	21	Femme de mon ami.
Atelier	20,45	M. Pepys.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouf.-d-Nord	20,45	Les Cœurs fiers.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Ely.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Damou	21	Maris de Léontine.
Edouard-VII	21	L'amour vient en jouant.
Etoile	21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyr.	20,15	Chanson Gitane.
Gramont	20,30	Maison de Poupée.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	L'Aiglo à 2 têtes.
Madeleine	21	Le sexe faible.
Marigny	21	L'Aimable Sabine.
Mathurins	20,45	La Parisienne.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Prince d'Aquitaine.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Ecole des Pin-Up Girls.
Montp.-Baty.	20,45	L'amour des trois oranges.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	La course des rois.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle	20,30	Messaline.
Pte-St-Martin	21	Le mort revient de suite.
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges	20,45	Nuits noires.
Th. de Paris	21	MM. mon mari.
Th. de Poche	20,30	Les Amants de Noël.
Th. Républ.	21	Vercin.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Cousine des Halles.
Vx-Colombier	21	Ménagerie de verre.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La revue du rire.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	20,45	On a volé une étoile
Cas. Montp.	20,45	Temps des fiacres.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	Freddy la Valise.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.)
Mayol	21	O ! N ! U !
Petit Casino		Relâche.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux- Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Jean Solar, R. Dinel.
Coucou	21	Souplex, Pierre Dac.
Lune Rousse	21	A bride abattue.

CIRQUES

Medrano	21	10e progr. d'attract.
Cirq. d'Hiver	21	Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Broadway	Pour une nuit d'am.
California	Pour une nuit d'am.
Cinécran	Le village de la col.
Cinémonde	Pour une nuit d'am.
Ciném. Italiens	La Presse flimée.
Cinépresse Clichy	Cœur de coq.
Eldorado	Les at. de M. Wens.
Empire	Voyage surprise.
Impérial	Le village de la col.
La Royale	Pour une nuit d'am.
Lord-Byron	Collège Swing.
Marignan	Le silence est d'or.
Marivaux	Le silence est d'or.
Napoléon	La femme en rouge.
Pagode	Désarroi.
Palace	La femme en rouge.
Piazza Cinéas	Bataillon du ciel. (2e époque).
Portiques	Les at. de M. Wens.
Royal Haussmann	L'Enfer des anges.
Triomphe	Village de la colère.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Thé lost week-end.
Aubert-Palace	Franc jeu.
Apollo	Sous le regard des étoiles.
Artistic	Chercheurs d'or.
Avenue	Le chant de Missouri
Balzac	Tendre symphonie.
Biarritz	Maria Candelaria. (espagnol).
Bonaparte	Espoir de vivre.
Caméo	Aventure au Harem.
César	Le triomp. d. Tarzan
Ciné Etoile	Aventure au Harem.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Odyssée de Docteur Wassel.
Clichy-Palace	Destin dans la nuit.
Colisée	To be or not to be.
Delambre	Glorieuse parade.
Elysées Cinéma	L'Am. ch. et danse
Ermitage	Les Tueurs.
Français	Gilda.
Gaîté-Rochech.	Chercheurs d'or.
Le Clichy	Les Saboteurs.
Madeleine	La lettre.
Moulin-Rouge	Rebecca.
Marbeuf	Poids d'un mensonge
Olympia	Rebecca.
Paris	Anna et le roi de Siam.
Radio Ciné Opéra	Odyssée du Docteur Wassel.
Ritz	13, rue Madeleine.
Studio Raspail 216	Le démon est sur la ville.
Studio Universel	La Vie recommence
Studio 28	Mme Miniver.

Nos lecteurs prennent position :

VIANDE OU... PAS VIANDE ?

Moins de règlements et davantage de bifteck

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

LA grande campagne pour l'amélioration du ravitaillement commencée mardi dernier dans les colonnes de « Paris-presse » intéresse l'ensemble du pays. De tous les coins de France, nos lecteurs ont répondu avec enthousiasme à nos questions, chaque courrier déverse un flot nouveau de réponses.

En outre nombreux sont ceux qui, non contents de répondre par oui ou par non au premier questionnaire sur la question de la viande, joignent de longues lettres riches en suggestions et en observations. Nous publierons dans nos colonnes des extraits de celles qui nous semblent les plus judicieuses

1° Etes-vous partisans d'un rationnement qui vous apporterait — mais vous apporterait seulement — 100 grammes de viande par semaine à un prix inférieur à 200 fr. le kilo ? Oui ou non.

Huit pour cent de oui, quatre-vingt-douze pour cent de non.

C'est clair, le consommateur est las d'un rationnement qui ne parvient à servir que des rations dérisoires.

2° Etes-vous partisans d'une liberté sur la viande qui vous permettrait d'acquérir 600 grammes de viande par semaine à un prix échelonne entre 200 et 380 francs, par kilo ? Oui ou non.

Quatre-vingt-cinq pour cent de oui. Quinze pour cent de non.

En effet, nos lecteurs espèrent que la liberté amènerait assez rapidement, par le jeu de la libre concurrence, un abaissement sensible des prix indiqués.

3° Etes-vous partisans de l'utilisation de la force pour la réquisition des animaux à tous les stades de l'élevage et du commerce ? Oui ou non.

Vingt-cinq pour cent de oui. Soixante-quinze pour cent de non.

Le caractère des réponses est d'autant plus symptomatique que, parmi les nombreux lecteurs qui nous ont répondu, fort peu appartiennent aux professions de la viande. Nous n'insisterons jamais assez sur le caractère « consommateur » de notre campagne. Les trois-quarts des Français donc se refusent à accepter que l'on emploie vis-à-vis d'une catégorie quelconque de citoyens des méthodes de coercition.

4° Pensez-vous que le gouvernement parvienne par une réglementation à faire baisser le prix de la viande, tout en intensifiant les livraisons ? Oui ou non.

Vingt-trois pour cent de oui. Soixante-dix-sept pour cent de non.

Les commentaires qui accompagnent les réponses à cette question sont bien souvent peu amènes et sans indulgence.

Ne pas s'obstiner plus longtemps

Il paraît donc indiscutable que l'immense majorité des consommateurs invite le gouvernement à s'orienter d'urgence vers la liberté du commerce de la viande. Certes, cette liberté implique des accommodements, des réserves déterminées, la protection surtout de ceux qu'on a bien voulu désigner par ce détestable terme : « Les économiquement faibles ». Il ne semble pas non plus que ressorte de cette consultation cette violente agressivité des citadins contre les ruraux

Si, de part et d'autre, on peut compter des fautes, déplorer une compréhension souvent limitée, il demeure néanmoins certain que les vrais responsables de la situation sont ceux qui n'ont pu ou voulu que désorganiser le marché par incohérence, incapacité, veulerie, inaptitude à diriger, à orienter, à gouverner.

Vos rations

Café : 125 gr. de café pur torréfié en grains aux JS. M. C. V en échange du coupon n° 16 de la feuille du premier semestre 1947.

Cette distribution est la 4e effectuée au titre de l'année 1947

PEREMPTION DE TICKETS : Les tickets GC et GD de mai, validés pour une distribution d'huile seront périmés le 1er juin.

Charbon : A Paris, les centres de distribution des cartes de charbon seront ouverts toute la journée du samedi 31 mai, de 9 heures à 18 heures sans interruption.

Il est recommandé au public de ne pas tarder à retirer ses cartes, s'il veut éviter l'affluence des derniers jours de la distribution.

PRODUCTION RALENTIE dans la métallurgie parisienne

(Suite de la première page)

Depuis quelque temps, les délégués syndicaux ont demandé une entrevue à la direction qui a refusé de les recevoir. Elle acceptera sans doute de les rencontrer dans la journée d'aujourd'hui.

Voici déjà trois semaines, la direction avait accordé une première augmentation de 3 francs sur le taux de base. Les ouvriers ont maintenu tout de même leurs revendications et vendredi matin, ils ont décidé la diminution de 50 % de la production.

La direction générale a immédiatement pris la contre-offensive. Elle a décidé que les ouvriers ne travailleraient officiellement que 40 heures au lieu de 48. Mais le personnel a refusé de quitter les ateliers avant 18 heures.

Si satisfaction n'est pas donnée aux ouvriers avant lundi, il est probable que la production diminuera encore d'une façon très sensible.

Dans d'autres usines de la région parisienne, des mouvements analogues se dessinent et déjà les ouvriers d'Hotchkiss, à Saint-Denis ; du Matériel Téléphonique, à Billancourt, et des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, à Nanterre, ont décidé d'imiter leurs camarades de chez Citroën.

Au Syndicat des métaux de la région parisienne

Une réunion des secrétaires des syndicats des métaux de la région parisienne aura lieu lundi prochain, à 20 h. 30, 91, rue Pierre-Timbaut. Elle a pour but d'étudier la situation de la métallurgie.

GRÈVE DE LA FAIM A FRESNES

(Suite de la première page)

si Fresnes connaît toute l'apparence du calme on ne peut encore savoir s'il en est de même dans les autres prisons qui pourraient bien être touchées par cette grève, puisque l'appel lancé par la lettre dactylographiée, s'adressait à tous les prisonniers politiques de France.

Un fait pourtant reste à signaler. Un détenu politique a tenté de se suicider ce matin même à Fresnes, en se jetant d'un quatrième étage où il travaillait. Faut-il voir dans ce suicide une protestation violnte, mais individuelle, d'un détenu, dans le cadre de la manifestation générale qui devait se déclencher aujourd'hui ?

L'ambassadeur des U.S.A. transmettra...

Quant à l'adresse au président Truman elle doit normalement, pour lui être transmise, parvenir d'abord à l'ambassadeur des U.S.A., à Paris, M. Jefferson Caffery.

L'ambassade ayant fermé ses bureaux hier à cause du Memorial Day, la lettre des protestataires de Fresnes n'est pas arrivée sur le bureau de l'ambassadeur.

A 11 heures ce matin, M. Jefferson Caffery ne l'avait pas encore reçue.

Si elle arrive, dit-on dans l'entourage du diplomate, elle sera transmise, à condition, toutefois, qu'elle soit signée, précise-t-on.

AIGLE CONTRE AVION

5 blessés

CALI (Colombie), 31 mai. — Un grand aigle est entré en collision avec un bimoteur de l'armée colombienne. Le pilote, le commandant Rafael Valdez Tavera et le pilote adjoint, le capitaine Enriquo Cabrera, furent blessés par des éclats de verre au moment où l'aigle a foncé dans la cabine de pilotage.

Malgré les efforts du commandant Tavera pour redresser l'appareil, celui-ci s'est écrasé au sol et a été détruit. Une passagère, la mère du mécanicien, a été grièvement blessée. Un autre passager avait sauté en parachute et s'est blessé en atteignant le sol.

IMPOT DE SOLIDARITE NATIONALE

Il est rappelé que les contribuables dont le nom commence par les lettres S ou T, et qui ont reçu leur avis d'imposition avant le 15 avril 1947, doivent, sans nouvel avis de l'administration, verser la troisième fraction de l'impôt de solidarité nationale, à leur charge, entre le 3 et le 9 juin 1947.

SENSATIONNELLES REVELATIONS SUR L'ENERGIE ATOMIQUE EN FRANCE par JOLIOT-CURIE Haut-Commissaire à l'Energie Atomique dans la revue *atomes*

TOUS LES ASPECTS SCIENTIFIQUES D'UN NOUVEL AGE

N° du 1er juin En vente partout

36 pages illustrées, 40 fr.

EXPEDITIONS TOUS PAYS

Perdu Clips vendredi quartier Etoile. Rapporter OGEA, 93, rue Miromesnil.

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !*

SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e

GLACIERES

A GLACE PERFECTIONNEES

PERCLIMA

DISPONIBLES DE SUITE

90 litres

Conservation des aliments garantie

Ets BLANCHARD

15 bis, rue Ribéra - PARIS-16e

Téléphone : JASmin 53-37

Premier témoin au procès Rossé M. Haengi accuse:

« Nous sommes avec l'accusé au cœur de la lutte du pangermanisme pour l'hégémonie de l'Europe. »

(De notre corr. part. Paul Pelot)

NANCY, 31 mai. — C'est au journaliste alsacien, vieux leader de la cause française, Charles Haengi, qu'il appartient d'ouvrir la série des témoignages et pour la première fois dans ce procès on touche du doigt le vrai problème : l'autonomisme alsacien et l'action de Rossé.

M. Haengi dissèque le système de la propagande en Alsace et met au jour la liaison directe de Rossé avec Ernst :

— Le mouvement séparatiste, déclare-t-il, dirigé par Berlin, était une sorte d'hydre à plusieurs têtes. Mourer était chargé de contacter la classe ouvrière ; Binger faisait profession d'antisémitisme, Chall était en rapport avec les protestants ; Rossé, lui, mena le combat allemand sur le plan catholique.

Le témoin regrette l'incroyable indulgence de l'administration française et multiplie les exemples de l'habileté manœuvrière redoutable de l'ancien député de Colmar.

C'est ainsi que Rossé réussit l'exploit peu commun de s'emparer d'un journal financé par le gouvernement français et créé par Raymond Poincaré pour combattre son action à lui Rossé.

— L'affaire Rossé, déclare M. Haengi, n'est pas un simple incident de politique locale alsacienne.

» Nous sommes au cœur du grand drame : la lutte du pangermanisme pour l'hégémonie en Europe. »

Rossé se dresse dans son box. Il a chaussé des lunettes, brasse des dossiers et s'apprête à lutter contre son vieil adversaire avec lequel il se dit d'accord pour déclarer : « Nous ne voulons rien savoir du pangermanisme, mais, à mon avis, j'estime, ajoute Rossé, que l'Alsace peut servir d'intermédiaire et conciliateur entre le monde latin et le germanisme. »

Rebondissements de l'affaire Roussy ?

DIEZ PASTOR interrogé dans sa cellule

...sur son rôle dans les trafics frauduleux du notaire Decloux

DEPUIS la décision du juge d'instruction Piéri, l'affaire Roussy devient l'affaire Decloux. Ce dernier, en effet, doit à sa qualité de notaire d'avoir été écroué pour faux et usage de faux en écritures publiques et inculpé en outre d'infraction à l'ordonnance du 30 mai 1945 sur l'échange des billets et des effets à court terme. Avec cette seule inculpation, il aurait été laissé en liberté provisoire.

La première lui a valu d'être envoyé à la Santé. C'est pourquoi le professeur Roussy, qui ne tombe que sous le coup du second chef d'inculpation et de complicité dans le premier, reste libre.

La première partie de l'enquête a donc été menée avec une célérité qui est tout à l'honneur du commissaire Perez y Jorba, chef de la brigade financière et économique de la police judiciaire.

La seconde partie va maintenant avoir pour but de rechercher si, comme cela paraît plus que probable,

DIEZ PASTOR

Decloux ne s'est pas rendu coupable d'autres fraudes semblables. L'affaire Roussy ne serait alors qu'un des aspects des agissements frauduleux du notaire.

Et maintenant, pourquoi les opérations faites par le notaire, au compte du recteur Roussy, ont-elles été réalisées sous le nom de Furgencio Diez Pastor, l'Espagnol éconé à Fresnes ? C'est ce qu'a cherché à savoir M. Perey y Jorba, qui a procédé à la prison à l'interrogatoire de Diez Pastor. Le rapport de cet interrogatoire a été transmis au juge d'instruction. Il ne semble pas, jusqu'alors, qu'il apporte des éléments sensationnels.

D'où venait l'argent ?

Diez Pastor est un curieux personnage : ancien secrétaire général de l'Union républicaine espagnole, qui constitue l'aile droite des républicains, il fut — on le sait — en 1933, sous cette étiquette, élu député aux Cortès. Après avoir combattu dans les rangs du « Frente Popular », dont il devint secrétaire général, il paraît cependant avoir été renié par les antifranquistes à partir de 1938, date où il s'exila en France.

Après la prise du pouvoir par Franco, il parvint cependant à s'attirer la confiance de nombreux réfugiés politiques dans notre pays.

En 1939, il crée à Paris, en association avec son compatriote Julien Ruiz Aranda, la société des travaux mécaniques à façon et il obtient des commandes de la Défense nationale. En 1941, cette société dépose son bilan.

Tournant son activité vers la collaboration avec l'occupant, il entre en 1943, par l'intermédiaire de son amie Colette Durand, avec trois agents de l'Abwehr : Eickoff, Niegge-naber et Olivier, qui le mettent en contact avec le S.R. de la Kriegsmarine installé à Paris, 8, rue Lalo.

C'est à ce service qu'il remet des informations d'ordre diplomatique, économique, politique, militaire et stratégique concernant les Alliés qu'il obtient par l'intermédiaire de deux attachés du consulat d'Espagne à Paris, Fernandez Serano et Gomez Pinan qui, eux-mêmes, se les procurent à Madrid d'où ils leur sont transmis par la valise diplomatique.

En un an Diez Pastor reçoit pour ce « travail » un million et demi.

Ce sont ces faits qui motivent son actuelle incarcération à Fresnes.

Arrêté le 26 octobre 1946 à son domicile, 57, rue de Chezy, à Neuilly, Diez Pastor fut porté « disparu » par ses amis. Mais des recherches faites pour le retrouver révélèrent que les trois hommes jusqu'ici mystérieux qui s'étaient présentés chez lui, étaient le commissaire Lacroix, de la P.J., et deux de ses inspecteurs.

La facilité avec laquelle il dépensait l'argent peut paraître assez surprenante.

Sans doute est-il établi qu'il recevait des subsides par l'intermédiaire de l'ambassade d'un pays d'Amérique centrale qui a toujours soutenu les républicains espagnols. Mais cela suffit-il à expliquer ses largesses dans les bars et les lieux de plaisir de Montmartre et de Montparnasse ? Il serait assez normal qu'il ait accepté, dans un but de lucre, de servir de prête-nom au notaire Decloux.

D'après notre enquête personnelle, Pastor Diez aurait été mis en rapport avec Decloux par l'intermédiaire d'un homme d'affaires habitant Neuilly, qui aurait d'ailleurs été condamné à l'indignité nationale. Celui-ci, actuellement absent de Paris, n'a pu nous dire dans quel but Diez Pastor et Decloux avaient été mis en relations.

LE RAVITAILLEMENT DE PARIS EN VIANDE

ravitaillement

En réponse à une question qui lui avait été posée sur l'approvisionnement de Paris en viande de cheval congelée importée des Etats-Unis, le Préfet de la Seine fait connaître ce matin qu'un marché portant sur 1.000 tonnes de viande vient d'être passé avec l'Amérique.

Un automobiliste tué à Aix-en-Provence par deux Arabes

M. Georges Fimel, domicilié à Aix-en-Provence, route de Berre, vient d'être assassiné par deux Arabes qui voulaient certainement le dépouiller.

Il était un peu plus de 19 heures. M. Georges Fimel se trouvait avec une amie dans sa voiture arrêtée aux « Trois-Sautets », sur la route Aix-Nice. Soudain, deux Arabes se présentèrent et, prétextant une vente de marchandise, entamèrent la conversation. Celle-ci semblant devoir se prolonger, M. Fimel mit sa voiture en marche afin de se débarrasser des deux Arabes, mais ceux-ci sortirent alors des revolvers et firent feu sur le conducteur qui fut tué sur le coup. L'auto s'emballa et la passagère eut juste le temps de sauter à terre et de s'enfuir. Elle alerta immédiatement des voyageurs qui passaient sur la route, puis la gendarmerie.

Peu après, les deux bandits, deux Arabes de Marseille, Raïs Mohamed, 24 ans, et Djema Mohamed, 23 ans, étaient arrêtés. Ils ont été transférés à la gendarmerie d'Aix où ils ont tout par avouer.

On recherche si ces deux bandits ne seraient pas les auteurs de diverses agressions commises dans la région, notamment contre eds chauffeurs de taxis.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DES VOLUBILIS

1. Kyrie (A. Desaint) (108) ..... G. 50
à M. E. Nominé 22
2. Marrourette (F. Rochetti) (109) P. 16
3. Colombo (G. Leqeux) (102) P. 81
Cte gnc., tête, 3/4 de l.
Durée : 57".
N. pl. : 101, 103, 104, 105, 107, 110, 111, 115, 116.

PRIX DE FRANCONVILLE

1. Montana II (M. Lolliéron) (202) G. 27
à M. R. Parreau ..... P. 17
2. La Grassini (E. Kaniecki) (203) P. 20
3. Ma Dorée (H. Signoret) (201) P. 29
2 l. 1/2, tête, à 1
Durée : 1'40"2/5.
N. pl. : 205, 206, 207, 208, 210.

PRIX LE GOSSE

1. Merry Maid (F. Blanc) (301) G. 77
à M. R. Quillon ..... P. 16
2. Epi (H. Signoret) (312) P. 18
3. Terre Ale (S. Doubowski) (302) P. 12
3/4 de l., enc., 1 l. 1/2.
Durée : 50".
N. pl. : 306, 308, 310, 311, 313, 314, 317, 318.

LA GUITOUNE

SON BAR - SES DINERS EN MUSIQUE

SPECIALITES : Le Couscous Sahadien

le gratin de langouste, la sole Colbert, la croûte aux champignons, etc...

11, RUE CARDINET (Ternes) - CAR. 01-05

$5 \times 4 = 23$

C'est ce qu'a affirmé Mlle A. C., de Pantin, lors d'un récent examen. Elle n'est cependant pas si bête, puisque, pour se consoler de son échec, elle s'est précipitée chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré, pour acheter une magnifique paire de Chaussures d'Art Lepicart.

L'Emprunt de la S.N.C.F.

Le problème du charbon est un des plus angoissants qui se posent à notre pays ; aussi la S.N.C.F., pour réduire la consommation en combustible, a-t-elle envisagé l'électrification de nouvelles lignes de son réseau et notamment de la grande artère Paris-Marseille. La longueur des lignes électrifiées, qui est actuellement de 3.531 km., passera en 1955 à 5.605 km., ce qui se traduira par une économie annuelle de 700.000 tonnes de charbon. Pour réaliser ces travaux et achever la reconstruction de son réseau, la Société Nationale vient d'émettre un emprunt. Nous n'avons pas besoin de souligner l'intérêt que cette émission présente pour l'économie nationale.

LE CAHIER DE REVENDICATIONS des commerçants

Toutes les conversations ont roulé, dirons-nous, sur le cahier de revendications imprimé présenté par les commerçants.

Ce document examine tous les problèmes qui régissent le commerce. Après l'exposé de chacun de ces problèmes, il propose une solution. Ce sont ces solutions qui constituent les revendications proprement dites des intéressés.

« Nous nous élevons, dit le texte, contre une réglementation qui, se refusant à tenir compte de la situation de fait présente, contraint les entreprises à vivre, pour une part, dans l'illégalité.

» Nous voulons sortir de l'hypocrisie générale dans laquelle on nous maintient contre notre gré. Rien ne peut contraindre une entreprise à travailler à perte

» Ce cahier sera donc présenté le 4 juin, non pas seulement au gouvernement, mais aux administrations préfectorales et à l'ensemble des parlementaires de la Chambre et du Conseil de la République.

» Il ne s'agit ni d'un acte de révolte contre les autorités gouvernementales, ni de mesures susceptibles d'apporter le trouble dans la production et la distribution.

Fiscalité et contrôle

Le premier chapitre est consacré à la fiscalité. Point noir de l'organisation économique actuelle.

« Nous demandons d'une façon particulièrement pressante une refonte générale de la fiscalité, étudiée en liaison étroite avec les représentants des différentes catégories de contribuables et notamment des chefs d'entreprise.

» Nous demandons à cet effet que la Commission supérieure d'Etudes Fiscales créée au ministère des Finances se fasse compléter par des représentants permanents des professionnels et poursuivre d'urgence les travaux qu'elle a déjà entrepris. »

Suit une énumération des différentes formes de la fiscalité avec pour chacune les réformes souhaitées par la Confédération.

Contrôle économique

Le contrôle économique, moyen nécessaire, mais parfaitement impopulaire, fait l'objet du second chapitre. Le cahier réclame, tout d'abord, la participation des chefs d'entreprise au jugement des infractions et la création, dans ce but, de comités de contentieux paritaires comprenant des représentants des chefs d'entreprise et des organismes professionnels.

Il demande ensuite la coordination et l'unification des contrôles.

Liberté et égalité du commerce

Le chapitre 3 vise le retour à la liberté du commerce et l'égalité des commerçants devant la répartition :

« Nous demandons, dit le document, la disparition immédiate des organismes para commerciaux et des avantages qui leur sont consentis.

» Nous demandons également la suppression de toute attribution privilégiée faite en faveur de certains organismes.

» Nous demandons, en outre, que les magasins-témoins ne bénéficient d'aucune attribution prioritaire ou privilégiée de marchandises, et que leur désignation soit effectuée par voie de tirage au sort parmi les commerçants volontaires. »

La suite examine les problèmes de la propriété commerciale, du financement des entreprises et de la répartition.

Sur ce dernier point, le cahier réclame la participation des entreprises aux méthodes de répartition et l'admission des professionnels au sein des offices de répartition. Il demande aussi une révision du plan de répartition des matières premières aux industriels et aux commerçants.

Les sinistrés et la concurrence des fabrications nationales

Et le cahier se termine par l'examen de la situation particulière des sinistrés devant les opérations de répartition et d'imposition ; et par les doléances des industriels devant la concurrence des fabrications nationales.

« Nous demandons, précise le cahier confédéral, que les méthodes de gestion des entreprises nationalisées fassent l'objet d'une réforme profonde et que des représentants des petites et moyennes entreprises soient appelés à siéger à titre de délégués des usagers au sein des conseils d'administration.

» Nous demandons, également, la révision immédiate du programme de reconversion des arsenaux et l'orientation de leurs activités vers des tâches que l'industrie privée n'est pas équipée pour entreprendre. »

Telles sont les bases des discussions qui se poursuivent ce matin. On a vu que M. Gingembre s'était félicité de l'accueil qu'il avait reçu de M. Ramadier. Les ministres techniques seront, à n'en pas douter, plus circonspects ce matin.

Mais on reste persuadé, dans les milieux du commerce que les revendications présentées par les intéressés seront examinées avec assez de compréhension pour que l'on garde un certain optimisme quant à l'issue des négociations et par voie de conséquence quant à la décision que prendra, lundi, le bureau confédéral sur l'ordre de grève.

Max JALADE.

M. STOP dormait du sommeil du juste, quand une jeune fille...

J'ETAIS tellement fatigué, hier, que je n'avais pas besoin de jouer la comédie pour sembler l'être.

Ces voyages m'épuisent. Depuis 15 jours, j'en ai vu du pays ! Je cherchais donc un banc pour dormir dans le VIIe arrondissement, mais vainement,

Il y avait trop de monde au Champ de Mars. L'esplanade des Invalides ? Une fête foraine est installée sur les lieux. J'adore les fêtes foraines, mais les musiques qu'elles émettent ne sont pas précisément des berceuses.

Alors ? Alors, vers 18 h. 20, je dénichai, dans la rue St-Dominique, un coquet petit square face à l'église Ste-Clotilde.

Je m'installai donc à côté d'un monsieur qui, fort aimablement, se poussa pour me faire de la place, et m'endormis... pour de bon.

Et c'est Mlle Auribault, 23, boulevard Montparnasse, qui, confuse, me réveillait. Il était 19 heures.

M. STOP.

❖

P.-S. — Attention, je ne suis prenable qu'en flagrant délit.

Aujourd'hui, je perds quelque chose du côté de la gare d'Austerlitz. Rapportez moi donc ce que j'aurai perdu si vous voulez que je vous réponde favorablement.

Demain, à Nîmes, au Grand Prix organisé par l'Automobile-Club du Gard, il faudra également, avant de me demander si je suis M. Stop, me poser une question technique, sinon vous n'aurez aucune chance de m'arrêter.

Enfin, lundi, je serai si timide que... mais lisez « Paris-presse », lundi.

M. S.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps généralement ensoleillé, possibilité d'orages. Vent du sud-est faible. Température sans changement.

La légende de l'oncle David a agi malgré tout

En dehors des bouffées de sentiment social, Elizabeth possède beaucoup d'autres ressemblances avec son oncle David, le duc de Windsor. Comme lui, elle prend plaisir à la société du sexe opposé, elle aime la musique, la danse, les heures nocturnes, les endroits élégants, l'équitation. Comme lui, elle déteste qu'on la photographie, elle demande que sa vie privée soit réellement privée et elle manifeste de l'impatience devant l'étiquette.

La princesse Elizabeth n'a pas vu son oncle David depuis le 12 décembre 1936 — elle avait alors dix ans — quand, au lendemain de son discours d'adieu et de son abdication, il accepta le titre de duc de Windsor et partit rejoindre en France Mrs Simpson.

Lors de la visite qu'il fit à Londres il y a quelques mois, on s'arrangea pour qu'Elizabeth ne soit pas chez elle. Elle demanda à le voir, mais la famille refusa. « Elizabeth a été habituée, dit un porte-parole du palais, à comprendre le sens de la res-

Vie de famille à Buckingham

(Suite de la première page)

sent avec lui dans le palais, il exigeait qu'ils demandassent une permission spéciale pour lui rendre visite dans ses appartements.

Lorsque quelqu'un fit remarquer au roi actuel qu'il devait être merveilleux pour lui d'avoir grandi dans une telle famille, il répondit ironiquement : « Nous n'étions pas une famille. Nous étions une firme ». Elizabeth était une jeune enfant dans les dernières années du règne de son grand-père ; elle était si peu respectueuse et si précoce qu'un jour elle rappela le roi qui quittait la pièce : « Vous oubliez de fermer la porte », lui dit-elle. Chaque fois qu'elle pouvait échapper au protocole, la vie familiale était toujours sans contrainte et naturelle ; Elizabeth dansait la conga avec son père, chantait des chansons de music-hall avec sa mère.

Si Elizabeth est chérie des masses, une partie du peuple anglais, soumis à l'influence des journaux tels que le *Daily Mirror* et le *Daily Worker* critique la princesse parce qu'elle limite ses relations et ses amitiés à la caste supérieure. On doit reconnaître que ses amis aux A.T.S. pendant la guerre ou aux Guides Scoutes, aussi bien que ses compagnons de dîner ou de danse, sont tous choisis parmi les membres des maisons royales et ceux des familles riches.

Mais, comme le dit le chef du protocole royal : « Si elle s'évade de son cercle, si elle perd sa dignité, elle perdra aussi son mystère, qui est l'un des principaux atouts de la royauté ». Néanmoins, pour ses amis tories, Elizabeth a des opinions politiques bien à gauche des tories, et on dit que si elle votait, elle ne voterait pas conservateur ni travailliste, mais libéral.

Une future reine démocratique et populaire

Cependant, Elizabeth est avant tout une jeune fille exaltée et brillante un moment, abattue et découragée l'instant d'après. Quelquefois, elle devient boudeuse au milieu d'une réunion mondaine. Souvent, pendant une réception au palais, dans le Bow Saloon, elle s'amusera à « faire tapisserie » et refusera de se mêler à la conversation.

Un jour, plus ou moins proche, elle sera Elizabeth II, la cinquième reine souveraine de l'Angleterre. Elle ne sera pas aussi haute en couleurs que l'autre Elizabeth, l'Elizabeth du XVIe siècle, qui donna à l'Angleterre son Eglise protestante et qui avait un amant de vingt et un ans quand elle en avait soixante. Elle ne sera pas aussi violente que Victoria qui ouvrit à l'Angleterre les portes de l'Orient et régna pendant soixante-trois ans, craignant fréquemment d'être renversée.

Elle ne sera peut-être pas même une grande reine, ni une reine d'importance, mais tout montre qu'elle sera, plus que son père et son grand-père, la reine du peuple dans un âge démocratique. Et, selon toute apparence, elle sera aussi une reine populaire. Populaire à quel point ? Il n'y a pas de statistiques exactes et rien ne prouve qu'elle le sera toujours. Mais il y a quelque temps un correspondant anonyme du *Yorkshire Post* se livrait à des conjectures, et ce qu'il disait était probablement l'écho du sentiment le plus profond de toute l'Angleterre.

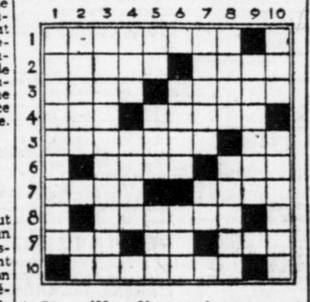
« Sans doute, peu de personnes se sont mêlées autant que moi aux hommes et aux femmes de toutes sortes et de toutes conditions, écrit-il. Et, dans les dix dernières années, je n'ai jamais entendu une seule fois une personne quelconque dire qu'il était malheureux que le roi n'ait pas de fils. »

I. W.

FIN

(Copyright 1947 *Opera Mundi*. Voir Paris-presse des 27, 28, 29 et 31 mai.)

mots croisés



3e grille d'entraînement pour le championnat de vitesse

Si vous venez à bout de ce problème en 30 minutes, vous aurez des chances de vous classer parmi les gagnants le 6 juin.

HOR. — 1. Déshabillé aussi mâle que ridicule. — 2. Ne pas le confondre avec le doit. Prend à la gorge. — 3. Plat de résistance annoncé à grand renfort de cuivres. Anglaise brune. — 4. Brillant volatile. Assurances contre les indigestions. — 5. Faire entendre des gémissements. Note. — 6. Semble se promener avec de mauvaises intentions. Anglaise blonde. — 7. Poison éliminé par le rein. Avoir l'audace. — 8. Des Russes, des Serbes, des Bulgares, etc. — 9. Possessif. Note. Terre entourée d'eau. — 10. Dénués d'indulgence.

VER. — I. Langage difficile à entendre. — II. N'est guère porté à la dépense. Dur morceau. — III. L'Etat absorbe son mari. — IV. N'avons pas. Fête d'hiver. — V. Fin d'infinitif. Triple consonne. Mesure agraire. — VI. Est presque toujours triste. Petit nudiste. — VII. Non réussie. Voyelles. — VIII. Pelle d'une place à table. Bien étonné. — IX. Petite artère. — X. Fleuve côtier. Qui concerne l'atmosphère.

N. BERGER, membre du jury du championnat.

Solution du problème N° 588

HOR. — 1. Ramage. Ord. — 2. Aménager. — 3. Camériste. — 4. Ite. Entier. — 5. Né. Pré. Eta. — 6. Eues. Estn. — 7. Rude. Os. — 8. Duo. Arno. — 9. Anémiés. — 10. Risetz. Es.

VERT. — I. Racine. Car. — II. Amateur. Ni. — III. Même. Eudes. — IV. Ane. Psaume. — V. Garer. Doit. — VI. Exine. Et. — VII. Est. Ase. — VIII. Ortie. — IX. Etion. — X. Do. Rançons.

RUINER LE PROPRIETAIRE EST UNE MAUVAISE AFFAIRE POUR TOUT LE MONDE.

CAR, A PROPRIETAIRE RUINE :

MAISON EN RUINES,

LOCATAIRES SANS LOGIS.

Vous qui voulez savoir OU VA VOTRE ARGENT ! Vous qui voulez l'investir dans des entreprises utiles et productives !

DEVENEZ ACTIONNAIRES de la RECONSTRUCTION FRANÇAISE

SOUSCRIVEZ AUX

BONS DE LA RECONSTRUCTION

Leur profit est exclusivement affecté aux dépenses de la Reconstruction.

Vous pourrez :

- Soit les conserver jusqu'à leur échéance (3 ans pendant lesquels ils vous rapporteront 8,10 % d'intérêt effectif, d'intérêt net de tous impôts, y compris l'impôt général sur le revenu).
- Soit vous en servir à tout moment pour souscrire à n'importe quel emprunt, à plus long terme et plus productif encore, émis par un groupement de sinistrés, par le Crédit National, etc. pour les besoins de la Reconstruction.

9

GROSSE SITUATION PREMIER PLAN

pour 4 ou 5 chefs de groupe pour « tenir » 5 à 7 courtiers porte-à-porte article universel très connu, vente aisée. Prod. et liv. abs. certaines. Convient tout à fait à

BONS CHEFS COURTIERS ASSURANCES POPULAIRES PARIS ET PROVINCE

désirant travail nouveau plus agréable et surtout très stable, bon rapport immédiat. Prospection de jour. Pas d'encaissements. Commissions élevées régl. hebdom. Très gros avenir pour hommes de valeur.

SITUATION DURABLE AVENIR SANS ALEAS

Si cette offre ne vous convient pas, prière la communiquer à ceux qu'elle peut intéresser. Inutile se présenter. Ecrire seulement : RED, 37, rue Saint-Ferdinand, Paris-17e.

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS Toutes pharmacies - Visa AIB P 4384

STUDIOS A LA JOURNEE

Cadre fleuri - Confort - Service discret

LA MARFEE, 3, rue Claude-Lorrain

Jasmin 84-22 Métro Exelmans

SOUS LE PATRONAGE de *PARIS-PRESSE* et de *CINEMONDE*

et la présidence de Mistinguett et de Joséphine Baker

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE DANSE 1947

ont lieu les

5, 6 et 7 juin

AU COLISEUM

avec la participation de 60 couples amateurs et professionnels. 12 nations étrangères ont délégué officiellement leurs champions respectifs.

LE PULL-OVER n'est qu'un Hors d'œuvre !

Le complet maintenant va y passer !

QU'ATTENDEZ-VOUS pour vous débarrasser des mites en utilisant TRIX, l'insecticide infaillible à base de DDT

C'est si simple ! Saupoudrez de TRIX l'endroit et l'envers des vêtements, lainages, etc... avant de les ranger. Un seul contact avec TRIX : les mites cessent de pondre et les larves de ronger.

Ne tache pas, inodore, inoffensif pour vous, actif aussi longtemps qu'il est en place.

TRIX protégera vos vêtements, vos lainages, etc...

Un coup de brosse et TRIX s'enlève !...

GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.

DDT Geigy DDT

NEOCIDE - NEOCIDE - SPRAY - NEOCIDOL - TRIX

Si vous voyagez beaucoup prenez un ABONNEMENT

CARTE-ABONNEMENT remplaçant les billets au plein tarif ou CARTE permettant d'obtenir des billets au 1/2 TARIF

- sur un parcours déterminé
- sur les zones du réseau de la SNCF (16 zones).

Il existe également des abonnements sur des zones autour de certaines grandes villes

RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES

SNCF * SNCF * SNCF * SNCF

21-47

Dame robe imprimée vue par plusieurs personnes ramass. collier perles culture sur bord trottoir av. Marceau priée rapp. urg. avant enquête BOUBIS, 1, rue Newton. Récomp.

EMPLOYEZ L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation en vente chez tous les parfumeurs

Dans un cadre charmant HOTEL - BAR - RESTAURANT *Le Castel Fleuri* Tél. 45

4, rue de la Tuilerie, LAMORLAYE (Oise)

Cuisine 1er ordre faite par chef E. Perrey

Cave renommée - Excellent accueil

Service à toute heure - Noces et banquets

FAILLITE D'UNE MAISON DE COUTURE

Sa directrice s'obstinait à vouloir lancer la mode des robes longues recouvrant le pied. Outre leur caractère irrationnel, de telles toilettes présentaient un impardonnable inconvénient : elles dissimulaient les Chaussures d'Art Lepicart que nos élégantes contemporaines sont si heureuses de faire admirer.

(Communiqué 989.)

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES. TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE ST LAZARE 52 39

FACE HOTEL TERMINUS GARE ST LAZARE EUR 37 38

PARIS. 8e 48 53

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE sur licit. en un seul lot le 5 juin, à 15 h., en l'ét. de Me Péchaud, 10, av. Jeanne-d'Arc,

FRANCE-BELGIQUE

Les Français supérieurs ligne par ligne doivent gagner. Mais gare au cran des footballeurs belges

par Lucien GAMBLIN

Matches sympathiques a-t-on dit des rencontres annuelles des équipes nationales de France et de Belgique, dont la trente-quatrième édition aura lieu demain à Colombes. Oui, mais autant de rencontres sévères, où la lutte, la passion.

L'équipe nationale de Belgique ne s'attarde pas aux bagatelles de la partie, elle va droit au but. Pour elle, seul le résultat compte. Peu importe si l'art ni trouve pas son compte. Pour vaincre, il faut marquer des buts et les onze joueurs, en maillot rouge, s'y emploieront avec un cœur de lion.

Comment se présente le match de demain ?

La Belgique, qui a battu la Hollande par 2 buts à 1, et l'Ecosse par 1 à 0, n'est pas impressionnée par le fait que, dimanche, à Colombes, la France a vaincu le onze batave, par 4 buts à 0. Elle sait, qu'au double point de vue technique et tactique, elle sera inférieure. Cela ne freine pas l'enthousiasme de ses joueurs. L'an passé la situation était la même, et, sur le terrain détrempé du stade du Daring, l'équipe de France fut vaincue par 2 buts à 1.

Mais les joueurs français sont prévenus. Ils ont confiance dans leurs moyens. Ils savent qu'ils pratiquent un football plus ordonné que celui de leurs adversaires, mais que celui-ci ne sera efficace que s'il maintient son autorité.

Si les Français se laissent aller à jouer le jeu « à travers tout » des footballeurs d'outre-Quiévrain, ils perdront le contrôle du match et, avec lui, le gain de la partie. Aussi voulons-nous croire qu'ils sauront contenir tout d'abord le jeu désordonné de leurs opposants, puis s'imposer à ceux-ci et exposer leur qualité.

Mais cela ne sera pas simple formalité !

La comparaison des lignes des deux équipes est favorable à la France. On dit le portier Daenen digne des meilleurs gardiens de but que la Belgique a possédés. Mais Da Rui est certainement d'une classe supérieure.

En arrière, il nous paraît improbable que la ligne Aernoudts-Pannaye soit capable de l'emporter sur le tandem Jedrejak-Grillon ; tout en retenant la jolie partie fournie par Pannaye contre la France, la saison dernière.

En demis, l'annonce de la forme exceptionnelle de Henriet ne nous entraîne pas à penser que les Français seront inférieurs aux Belges dans ce compartiment si important.

Ceci malgré l'absence dans notre ligne de Jean Prouff que l'Alsacien Heiné peut fort bien suppléer.

En attaque, enfin, si les avants belges par leur activité, leur volonté et leur cran sont capables d'obliger nos défenseurs à négliger le style pour l'utilité ils ne nous paraissent pas pouvoir « tenir le jeu » au point de conduire celui-ci. Et franchement, c'est à nos attaquants que nous faisons confiance pour enlever une victoire, peu facile à obtenir peut-être, mais qui est à leur portée.

Certes, il y a Lamberechts, vite, incisif ; Mermans, shoter émérite, et Anoul, constructeur et finisseur de classe, dans le quintette belge, mais n'ont rien à apprendre d'eux nos Baratte, Heisserer et Vaast, attaquants de classe et footballeurs consommés.

Et nous conclurons en envisageant une victoire française qui doit couronner la qualité supérieure de notre formation.

FRANCE (bleu)	Coup d'envoi : 15 h.	BELGIQUE (rouge)
	DA RUI	
	JEDREJAK GRILLON	
CUISSARD	GREGOIRE HEINE	
BARATTE	HEISSERER	
DARD	ALPSTEG VAAST	
	•	
THIRIFAIS	DECLEYN LAMBERECHTS	
	ANOUL MERMANS	
MASSAY	HENRIET COPPENS	
	PANNAYE AERNOUDTS	
	DAENEN	

Arbitre : M. Benada. (Tchécoslovaquie)

Un BORDEAUX-PARIS très ouvert

Des favoris : Masson, Somers, Idée, Cogan; Des outsiders : Tassin, Soffietti, Goussot, Dubuisson

par René MELLIX

Bordeaux - Paris, dont le départ sera donné à Oh, en est à sa 47e édition, mais jamais l'épreuve organisée par « Le Populaire », n'aura été aussi ouverte. Cette année c'est le grand saut dans l'inconnu, bien que nous connaissions les possibilités de Masson, Somers, anciens vainqueurs et de Soffietti, Butteux, classés respectivement 3e et 4e l'an dernier, et de Declercq, qui avait abandonné à Oriéans.

Mais peut-on savoir exactement ce que feront les dix autres concurrents qui, pour la première fois, vont se jeter dans cette aventure longue de 596 kilomètres ? Non, car il faudrait être prophète. Ce que nous croyons volontiers, c'est que nous enregistrerons des surprises, probablement même de taille.

Mais, passons en revue les quinze concurrents dans l'ordre de leur numéro de dossard.

MASSON. — Qui aurait pu croire qu'après cinq ans de captivité il enlèverait la même année Bordeaux-Paris et le championnat de Belgique ? Personne assurément. C'est un garçon de grande classe, qui fait honneur à son père. Cette année, Emile, n'a pas eu beaucoup de chance, mais dans toutes les courses il a brillé, prouvant ainsi que le Bordeaux-Paris 1946 ne l'avait pas tué. Il veut, dimanche, et par la suite, démontrer aux sélectionneurs de la L.V.B. qu'ils ont eu tort de l'écarter de l'équipe belge du Tour II est en forme, il a un moral de vainqueur, alors...

CAFFI — Très bien en début de saison, semble marquer le pas actuellement Il doit être utile pour Masson, mais nous ne le voyons pas gagner.

DECLERCQ. — Colosse aux moyens énormes ; gros défaut, n'est pas courageux. Il est capable du meilleur comme du pire. Voudra-t-il s'accrocher ? Tout est là.

SOFFIETTI. — N'a pas fait grand chose depuis mars, mais le récent Paris-Clermont a révélé sa forme S'est préparé surtout pour Bordeaux-Paris dans lequel il fut très bien en 1946. Sera dangereux.

SOMERS. — Le gagnant de 1937, second de 1946, partira dans le lot des favoris. C'est un homme coriace, qui, lorsqu'on le croit mort, revient à toute allure pour être menaçant jusqu'au bout. Sera l'homme à battre.

DUBUISSON. — C'est un homme qui, pris au pied levé, fait toujours des courses étonnantes Souvenons-nous de son Grand Prix des Nations 1945 et d'Armagnac-Paris 1946. Dans Bordeaux-Paris, il remplace Geus. Alors, notons-le dans les placés

LEVEQUE. — Verrineaux compte beaucoup sur ce grand garçon farci de qualités. Capable de créer une surprise, à défaut de faire une très belle course.

VERSCHUEREN. — C'est un petit modèle que nous avions essayé dans le dernier Grand Prix des Nations. Il s'est fait connaître de la foule lors de Paris-Roubaix qu'il a terminé en deuxième position. Pour lui nous craignons la distance.

GOUSSOT. — Un beau pédaleur, souple, en forme depuis le début de saison. Il est résistant, courageux, plein de qualités et nous pensons qu'il sera très bien. A placer dans le lot des outsiders.

BUTTEUX. — Un garçon plein de santé, en excellente condition ; il l'a prouvé dimanche dernier en enlevant la première étape du Tour de la Manche. L'an dernier il s'est classé quatrième, peut faire encore mieux demain.

IDEE. — Est donné favori un peu partout. Ce sera l'X de la course Il est énergique, mais saura-t-il souffrir ? Son gros avantage sera de bénéficier des conseils, des soins de Francis Pélissier. A préparé sa course avec soin. On peut attendre de lui un exploit.

BONNAVENTURE. — Nous craignons que ce grand garçon ne soit un peu fragile pour une telle tâche. A le moral, c'est beaucoup, mais est-ce suffisant ?

TASSIN. — Eloi est revenu en forme; il veut faire une belle course, gagner même comme il est Breton, donc têtu... Ce sera, pensons-nous, un outsider sérieux, car c'est un accrocheur terrible. Et avec le n° 13...

COGAN. — A très peu couru cette saison, mais a été parfait dans toutes ses sorties. C'est un costaud et nous devons le classer parmi les favoris.

BERSELLI. — C'est un petit gars, encore amateur l'an dernier, qui s'est signalé ces temps derniers dans le « Pneumatique », Paris-Valenciennes et les « Boucles de la Seine », par sa vaillance, son esprit de décision. La distance sera pour lui un gros handicap, mais il ne serait pas étonnant de le voir bien faire.

Après ces données, résumons-nous.

FAVORIS. — Masson, Somers, Idée, Cogan.

OUTSIDERS ET PLACES. — Tassin, Soffietti, Dubuisson, Declercq, Levêque, Goussot, Butteux.

Les coureurs ne redoutent qu'une chose : la pluie...

...tandis que Francis Pélissier se camoufle et joue les M. Stop !

BORDEAUX. — *Toute la matinée, Francis Pélissier et ses boys ont donné bien du mal aux journalistes lancés à leur recherche. Et, déjà, l'on parle d'un mystère Francis Pélissier. Certains affirment qu'il est resté en panne de radiateur à Tours, ce qui est très possible, étant donné que nombreuses ont été les voitures qui, hier, à cause de la chaleur, sont restées immobiles sur le bord de la route, telles celles de Ludovic Feuillet, Venineaux, Raymond Bellanger notamment. M. Ludo devant s'arrêter tous les vingt kilomètres après avoir changé de culasse pour remettre de l'eau.*

D'autres, au contraire, et nous ne sommes pas loin de partager leur opinion, disent que Francis, tout comme à Montluçon, est allé se cacher à une dizaine de kilomètres de Bordeaux.

Enfin, ce mystère sera éclairci dans le courant de l'après-midi car il faudra bien que le « grand » se présente au contrôle.

Après déjeuner : la sieste

Ce n'est que vers midi que nous avons pu voir les premiers concurrents de Bordeaux-Paris. Masson, levé tôt, s'est promené en short dans les allées de Tourny.

— Tout va bien, s'est-il borné à nous dire.

Pierre Cogan et son ami Tassin sont partis en taxi pour se faire interviewer et, pendant ce temps, dans un restaurant de la rue de Sèze, se réunissait Somers, Dubuisson, Lévêque, Caffi, Declercq, Soffietti, pour le déjeuner.

Tous sont enchantés de la chaleur et ne craignent qu'une chose : la pluie, le ciel de Bordeaux devenant orageux.

Goussot, lui, a manifesté l'intention, comme un grand gosse qu'il est, d'aller à Arcachon voir la mer. Ses équipiers, Verchuren et Butteux, préféraient, comme tous les autres, aller se coucher aussitôt après le déjeuner pour ne se lever que ce soir, à l'heure du dîner, à 21 heures.

Et les curieux qui vont se masser tout à l'heure court de l'Intendance, vont être déçus car, à la permanence, ils ne verront que des journalistes, des officiels et des directeurs sportifs, mais point de coureurs.

M. Stewaert, arrivé ce matin, nous a dit qu'il avait grande confiance en Masson mais aussi en Declercq.

R. M.

M. GREMAUX s'est dit d'accord, mais...

NEW-YORK (par câble). M. Gremaux, retour de Chicago, est passé à New-York pour arriver dimanche à Orly.

M. Gremaux a tenu une conférence dans le hall du New York Hôtel en présence de Roupp et Burston, après avoir passé la journée avec M. Eagan dans son domaine de Rye (Etat de New-York).

Les présidents des fédérations respectives sont d'accord pour prendre des mesures pour faciliter les relations entre les Etats-Unis et la France.

M. Gremaux a montré les journaux de Chicago dans lesquels nos confrères déclarent qu'il est d'accord avec la décision prise pour Escudié.

M. Gremaux est demeuré muet en qualité de président de la Fédération internationale, mais nous comprenons que s'il avait pu parler, il n'aurait sûrement pas dit, comme l'affirme notre confrère de Chicago, qu'il était d'accord avec la décision du match Escudié-Ranieri. M. Gremaux ne parle pas anglais et ne s'entretint avec personne lors de la soirée de Chicago.

S. STEVENS.

Des poids lourds, la vedette fut Martin et non pas Stéphane Olek

Ceux qui sont allés, hier soir, au Palais des Sports pour rechercher des émotions fortes en ont été pour leur déconvenu. La soirée des poids lourds n'a pas donné ce qu'il en était escompté, à aucun point de vue.

Pas un des adversaires n'a été même répandu sur le tapis, puisque le seul knock-out enregistré, celui de Francis Jacques, au douzième et dernier round, a vu la courageuse victime comptée « out » suspendue dans les cordes.

La performance de Georges Martin fut la seule qui ait retenu l'attention. Il s'est présenté, comme « Paris-presse » l'avait prévu, en boxeur, dominant son adversaire en vitesse et en habilité. Se piquant au jeu, il a travaillé comme un welter, jeu de jambes, gauches, esquives, bref complètement transformé. Comme Francis est un érudit, pugilistiquement parlant, ce fut un championnat d'excellente facture, comme on n'en voit pas souvent chez les poids lourds.

D'aucuns peuvent reprocher à Martin d'être demeuré trop longtemps en dedans de son action, mais c'est un homme à ne pas prendre de risques.

Il a cependant encore des défauts, il a abusé des coups de revers, pour lequel il reçut un avertissement, et a frappé bas deux fois, son gauche déviant sur le bras droit de son adversaire, le coup atteignant le ventre de Francis Jacques. Celui-ci s'est montré très sport et très courageux en l'occurrence, car il avait l'occasion de tout gâcher et n'en a pas profité. Francis Jacques a été battu, mais n'a pas démérité, bien au contraire

On attendait mieux de Stéphane Olek. Il est tombé sur un « os » avec Carl Nielssen, un homme dur qui a continuellement gêné son adversaire par des rentrées du gauche. Olek aurait pu faire preuve de plus de mobilité et d'initiative, mais à part de bons contres du droit, il a favorisé les clinches et l'inaction. Pensant sans doute au cinéma et a recherché la pose plutôt que la position.

Certes il menait nettement aux points quand, peu avant la fin du neuvième round, Nielssen abandonna, abandon dû plus au manque de cran et de condition du Danois qu'au travail d'Olek.

C.-W. HERRING.

Un puncheur horizontal est perdu
Un boxeur est retrouvé

Nous avons perdu un puncheur horizontal pour retrouver, hier soir, sur le ring du Palais des Sports, un vrai boxeur, un homme qui esquive, qui possède un bon répertoire et n'est pas dépourvu de vitesse. J'aurais bien volontiers supprimé ces deux lettres « K.O. » que nous accollions à son nom s'il n'y avait pas eu le deuxième round.

Là Georges Martin retrouva son punch, car il n'avait plus la crainte de se faire contrer, et il était émoustillé par l'avertissement qu'il venait de recevoir de l'arbitre, à la suite de revers irréguliers. Il gagnait de très loin, aux points, mais il craignait que ses malencontreuses fautes ne diminuent trop le total de ses points. Pour la première fois donc il risqua et il retrouva sa puissance destructrice.

Dans ce combat de poids lourds, net, sans accrochage, sans bavure, même très rapidement conduit pour des hommes de plus de 80 kilos, si Francis Jacques, courageux et très en forme, joua le rôle du battu qui riposte et tente de remonter le courant, au carrefour de l'occasion que présente l'énorme menton de son adversaire, nous trouvâmes un Martin littéralement transformé.

Le principal responsable de cette transformation est bien le consciencieux Pierre Gandon, qui a fait de ce poids lourd hostile, si primaire, un excellent boxeur.

Mais le menton en galoche de Martin y est pour quelque chose. Connaissant bien son point sensible, il est obligé de boxer la distance pour éviter le contre à la face, objectif permanent de ses rivaux et cause de tant de chutes au tapis. Ainsi sa puissance destructrice se trouve diminuée ; mais sa boxe semble améliorée de cent pour cent. Le complexe d'infériorité que devait représenter ce point vulnérable lui a permis de bouleverser sa manière.

Et, tel qu'il est, Georges Martin devient un champion très acceptable, dans ce rayon où nous ne fûmes jamais très gâtés en articles de choix. S'il franchit son prochain obstacle, qui sera sans doute Olek, Martin peut espérer affronter le scientifique et élégant Paco Bueno, et faire une bonne carrière internationale. Surtout s'il continue à combattre avec une vitesse et une intelligence égales à celles qu'il déploya hier devant le vaillant Francis Jacques.

Nous n'avons pas le droit de nous montrer très difficiles en poids lourds, si nous examinons le palmarès de cette catégorie. C'est pour cela que j'estime qu'un Georges Martin, qui a suivi avec profit les cours du soir du professeur Gandon, mérite d'être encouragé.

Gaston BENAC.

SANDEYRON boxera à Paris le 15 juin

Le nouveau champion d'Europe, Maurice Sandeyron, qui n'a pas boxé depuis de nombreux mois, à Paris, sera heureux d'étrenner son titre dans la capitale, le 15 juin, au cours de la réunion du stade Roland-Garros, en semi-nocturne. Son adversaire sera Mousse ou Jouas.

* *Le jeune espoir de couleur anglais, Randolphe Turpin, se rendra aux Etats-Unis sitôt son service militaire terminé, non pour combattre mais recevoir les conseils du manager américain Manny*

Les légendes de Bordeaux-Paris face à la réalité

par Gaston BÉNAC

UN certain mystère a toujours entouré cette course de Bordeaux-Paris qui longtemps chercha sa formule sans réussir à créer le moule dans lequel devrait être fondu le favori. Il faut, en effet, détruire plusieurs légendes, bien malmenées par les faits d'ailleurs, celle du type parfait de l'homme de Bordeaux-Paris, et aussi celle du vainqueur mort pour l'arrière-saison.

Bordeaux-Paris est plus souple que cette armure dans laquelle on voudrait l'emprisonner. Il n'est qu'à peser les qualités si différentes des derniers vainqueurs pour constater que le « modèle Derby » n'existe pas. Une année un homme rapide tel que Suter, douze mois plus tard, un coriace tel qu'Adelin Benoit ; puis un Georges Ronsse, fin pédaleur, au demeurant routier complet, mais sur le plat seulement, enlève trois fois l'épreuve. Gissels fut aussi un cycliste au style séduisant, mais un coriace Mithouard le suivit, précédant Noret, souple et racé à vélo, de Caluwe, puissant et résistant, Chocque qui devait tout à son système nerveux et à son endurance, Somers à son style, Laurent à son forcing athlétique.

Depuis lors, on a cherché, surtout du côté belge, le bon cheval de trait qui pourra accomplir sans bavure ce long et dur labour. L'an dernier, Emile Masson, en s'élevant au-dessus des autres routiers, a revalorisé un type : celui de routier complet de Bordeaux-Paris.

Mais cette année, on semble beaucoup plus compter sur les Français que sur les Belges. Pourquoi ? Peut-être parce que Francis Pélissier, le « sorcier du Derby », s'est lancé en plein dans la bagarre, désireux de rééditer les « coups d'éclats » de Mithouard, Noret et Paul Chocque, qui furent les surprises de l'époque. Pour cela, le grand Francis tient soigneusement camouflés ses braquets, ses stimulants, ses méthodes en présentant un vrai champion de la route, un homme racé, Emile Idée, et à côté un bon second plan, courageux, docile et très en forme, Bonnaventure.

Immédiatement on a fait d'Emile Idée le grand favori de l'épreuve ; on l'a placé à un poste dangereux devant une tâche qui, à mon sens, ne semble pas répondre à ses magnifiques qualités.

EMILE IDEE EST TROP PUR SANG...

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, j'estime qu'Emile Idée a trop de classe pour gagner Bordeaux-Paris. Je m'explique : Idée est un nerveux comme tous les pur sang, un homme qui peut réaliser un grand exploit, mais un exploit limité dans le temps. Pourra-t-il surmonter les terribles « coups de pompe » répétés sous le soleil de la Beauce après une nuit sans sommeil et le train extra-rapide de la prise des Derny à Châtellerault ?

Oh ! je sais, Emile Idée est un volontaire, un pédaleur ardent, un beau champion, un champion que j'admire sans réserve depuis ce critérium de 1940 qu'il gagna en se révélant comme leader de la génération nouvelle. La distance, malgré son courage, ne triomphera-t-elle pas de lui, et lui ne se sera-t-il pas trop dépensé avant Dourdan ? Oh ! je sais bien que Francis le fougueux lui donnera des conseils de modération. Mais le tempérament ne l'emportera-t-il pas ?

Je souhaite à Emile Idée de réduire mes craintes à néant et de pouvoir, après son magnifique Grand Prix des Nations qui l'a replacé au tout premier rang, enlever le Derby de la route. S'il réussit, il faudra saluer en lui le grand champion de la route, et reconnaître que Francis Pélissier est pour beaucoup dans cette victoire.

LES PROBLEMES A RESOUDRE

Mais sur le « papier » je vois d'autres hommes plus susceptibles à mon sens, après avoir résisté au coup de collier du début d'Emile Idée, d'enlever Bordeaux-Paris parce que, après avoir gardé des réserves, ils se montreront les plus forts dans les 100 derniers kilomètres. Ces hommes pourraient être soit Pierre Cogan, soit Tassin, soit Masson, soit Somers, soit Declercq, soit même Bonnaventure. Parmi les placés, les bien placés, il faudra retenir les noms de Lévêque, Batteux et Goussot...

Ce Bordeaux-Paris, qui me semble beaucoup plus ouvert que le Derby de l'an dernier, nous réserve certainement de nouvelles surprises. De nouveaux enseignements aussi.

Si vous arrivez à résoudre les problèmes suivants : quel est l'homme en meilleure santé ? Quel est celui qui réussira à s'alimenter parfaitement ? Quel sera le mieux soigné ? Quel est celui qui aura su le mieux doser ses efforts ? Vous trouverez le vainqueur.

Ce n'est pas un rébus, c'est un jeu auquel tout le monde peut concourir en ayant les données de base, et en réfléchissant un peu. En tout cas, trois ou quatre hommes partent avec des atouts majeurs en main. Le tout est de savoir lequel saura les jouer au moment voulu.

Au Parc... en attendant

A quelques jours du championnat de France de poursuite, il sera intéressant de voir à l'œuvre les principaux acteurs de l'épreuve nationale et si demain, en série, Piel rencontre Sabat, Blanchet, Le Nizerhy, Prat, Mahé et Carrara, Pousse, il apparaît certain que Piel, Prat et Carrara se retrouveront pour les ultimes chocs.

Belle occasion pour nous montrer demain son actuelle condition contre ses habituels et redoutables rivaux : Van Vliet, Derksen, Astolfi, Bergomi, Gérardin, etc.

En demi-fond, la lutte pourrait se limiter à un duel Besson-Lemoine.

Kuhn et Camellini bien placés au Mémorial Burgi

(De notre env. sp. Fd Lomazzi)

LA VUE DES ALPES (par téléph.) — Le départ du Mémorial Max-Burgi, ancien président de l'U.C.I., mort l'an passé, a été donné ce matin à Neufchâtel, à 10 h. 30 du matin. Kuhler ne se présente pas.

La caractéristique de l'épreuve disputée sur Neufchâtel-Genève, (265 km.) est que, dès le départ, les difficultés commencent. La plus importante est le col de la Vue des Alpes (1.288 m.), à 18 km. du départ.

Kuhn est arrivé en tête du col avec 5 sec. d'avance sur Camellini. Suivaient à 45" : Long, Steltler ; à 50" : Tarchini, Vreivogel, Martini, Weilenmann ; à 1' 35" : Litschi, Guyot, Giauna, puis le reste du peloton.

Il y a encore, avant Genève, par la Chaux-de-Fond, le Locle, Yverdon, Fribourg et Lausanne, des rampes élevées, notamment celle de Sainte-Croix.

L'arrivée est prévue pour 17 h.

Demandes d'emploi 30 fr.

Jeune femme ch. travaux ménage, cuisine, couture chez personne pouvant procurer logement convenable en bani. ou à Montmartre. Très bonnes références. Ecrire à André MOREL, à AUNEUIL (Oise).

Infirmière d.p.l.c. ch. emploi près malade enf. personne âgée. Se dépl. Ecrire à PARIS-PRESSE 914.

Mr ay. perm. cond. T. P.L. dem. empl. p.f.la route. *Paris-presse* 913

Mécanicien spécial. ciné photo radio ch. emploi réparations. — HEBERT, 8, rue Marcadet, Paris.

Chef fabric. ayant dirigé atelier carton. ch. sit. sim. Paris Banl. Ecrire à PARIS-PRESSE 900.

Jeune homme 24 ans secrétaire, tr. sérieuses références, capable seconder patron, cherche situation stable Paris ou Colonies. Ecrire à PARIS-PRESSE 883.

Tailleur-coupeur sér. référ. ch. pl. SERENARI, 18, rue Mechebenne-11e

Interprète allemand-anglais cherche emploi bureau ou autre. S'adresser N° 4.174 HAVAS ORLEANS.

Jeune Fille, dactylo comptable, très au courant questions sociales cherche emploi samedi après-midi le soir à partir de 20 h. Ecrire à PARIS-PRESSE 877.

JEUNE FEMME excellente présentation, éducation parfaite ayant connaissances commerciales, entièrement libre, cherche Direction commerce de goût ou institut de beauté partirait hors Paris, seille et hors France. Faire offres à HAVAS 5012 MARSEILLE. Pas sérieux s'abstenir.

J. H. sténo-dact. angl. all. ch. emploi Ecrire PARIS-PRESSE 902.

Mr 33 a. instr. second. org. comm. planing rédact. corr. hab.t. relat. client. et fourn. cherche poste confiance secrét. direct. ou second.part. Ecrire à PARIS-PRESSE 726.

Jeune homme 26 ans cherche place chauff. poids lourds tourisme, importe quelle région M. LECAPLAIN, à Moussonvilliers, par St-Maurice-les Charencey (Orne).

Veuve cert. âge tr. valide garderait-cap. dirig. int. ch. pl. gouv. Ecrire à PARIS-PRESSE 909.

Chauffeur expérimenté, 42 ans, T. P. demande place. CORNILLE, 12 bis, rue Théodule-Ribot, Paris-17e

Dame 47 ans, très vive, très alerte libre de 8 h. à 16 h. tiendrait intérieur à personne seule. Ecrire à PARIS-PRESSE 910.

Cherche DIRECTION CANTINE. Paris ou Province. Sér. référ. SOULA, 19, rue des Gobelins (13e)

MENAGE actif, capable diriger grosse affaire alimentation ou autre. Référ. 1er ordre, caution, ch. situation sérieuse France, étranger. Ecrire à PARIS-PRESSE 884.

CHAUFF. 28 ans, cherche place maison bourg. ou industr. Voyager. Ecrire Bernard, 3, rue Clauzel-5e

Mons. sér. bon. réf. deux. empl. ch. comm., ou autre pr bur. dém. cours. habit. au comm. *Paris-presse* 896.

J. F. 34 a. tr. bon.prés. dem.empl. bar café ou restre ou comme intérieur. Ecrire à PARIS-PRESSE 898.

Cherche empl. 27 a. documentation trad. compt. Sérieuses références. Kazmitchef, 36, r. Condorcet (9e).

J.F. 27 a. ch. pl.vend. dact. saison plage. Ecr. « Paris-presse » 923.

Aide-comptab. mécano Burroughs dactylo dem. emp. strict. Mme Lepoutre, 5, av. Richard, St-Mandé.

Monsieur Tchèque âge moyen coiffeur, parlant italien, plus. langues slaves, hongrois, allemand, cherche place valet maison bourgeoise. PRENICA, 41, r. d'Aboukir, Paris

Mons. Tchèque âge moyen, sérieux sachant bre, écrire tchèque, hongrois, allemand, conn. autos tous genres, ch. pl. valet mais bourgeoise BROSZTI, 41, r. Aboukir.

Jeune ménage hongrois, un enfant ch. pl. valet de chambre et cuisinière, parlant hongrois, allemand, DEAK, 41, r. d'Aboukir.

J. Fille dist., t. b. vendeuse, ch. empl. mag. enf. ou autre Province. Ecrire « Paris-presse » N° 927.

Excellente secrét. sténo-dactylo, 23 ans, cherche place matin seulement. Ecrire « Paris-presse » N° 926.

Fr. secrét. sténo-dactylo pour, second. patron ch. sit. future. Ecr. ROSIN 10, r. Vignon, Paris (9e).

BON JARDINIER demande place entretien villa, pas exigeant. Côte d'Azur. Ecr. « Paris-presse » 930

Offres d'emploi 130 fr.

Rech. Bon TENEUR de LIVRES expérim. Ecrire av. référ. MORE et Cie, 33, av. Gabriel-Péri, St-Ouen.

Sténo-dacty. début. brevet, garçon course cycl. préfér. recherche par Fédération Patrons Coiffeurs, 54, rue de Paradis, Paris (10e)

Rech. Art. gainier pour fab. à fac. écrins cuir. Trav. soigné exigé. Guillaumot, 40, r. Montmorency, Paris

COUPEUSES-TRAGEUSES OUVRIÈRES à domicile FLOU

MUNSCHY, 63, Champs-Elysées.

BONNE STÉNO-DACTYLO poste stable urg. Soc. Mét. (63). MARX, 7 ter, cour Petites-Ecuries (10e).

Demande FOND Cuivre, Bronze, ERARBEUR, MANŒUVLE, PIATTINO, 28, r. Keules, Les Lilas (83.)

EXPERT demande tr. b. Comptabilité. Ecr. référ. préférentiels FREMICOURT, 5, r. du Renard-4e

Importante Société recherche très bonne sténo-dactylo. — Ecrire à M. Jacques HOURRIEZ, 13, rue de Chateaubriand, qui convoquera.

On dem. des Représentants à la commission pour la vente aérienne de cadeaux ivoire, Bijouterie, etc. Paris, Province. Se présenter le matin : SAMUELA, 11, rue des Orchidées, Paris-15e. GOB. 58-29.

ON DEM. MECANICIENNES Lingerie mouchoirs. S'adress. Equipement Moderne, 98, boulevard Pereire-17e

On dem. bons AJUSTEURS-OUTILLEURS 7, avenue F.-V.-Raspail, à ARCUEIL, métro Laplace.

Concierge pour meublé bon rapport convenant ménage retraité. PERCEVAL, 5, r. Villaret-de-Joyeuse-17e

Rech. bons COMPagnons-SERruriers hauts salaires. Les Fils de J. PETARD, 37, rue des Meuniers-12e.

Ch. homme confi., ordonné connaiss. mécanique élément. cap. initiative pr diriger embouteillage. Référence exigées. Urg. 15, rue Bleue-9e

Documentalistes connues, techn. et linguistiq. rech. par S.D.I.T., 4, r. de la Porte d'Issy, Paris (15e).

COMPTABLE commercial

AIDES-COMPTABLES DACTYLO-FACTURIÈRE

demandés p. Sté HEURTEY et Cie Ne pas se présenter. Ecrire références 30, aven. Friedland (8e).

Sténo-dact. sect. Se prés. Rasurel, à partir mardi, 9, rue de Clichy.

Bons teneurs de livres. Ecr. av. réf. et prétent. Lisconet, 65, r. Prony.

ON DEM. MECANICIENNES Confection pantalon enfants. S'adresser. Equipement Moderne, 98, Bld Pereire.

Concessionnaire bonne maison de Froid, région Ouest cherche excellent Monteur Frigoriste, possibilité d'association. Ecrire LA PUBLICITE FERNANDE, 9, rue Lafayette

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.) DEMANDE :

STÉNO-DACTYLO

capable rédiger courrier. Ecrire références P. A 5366 BOITE POSTALE N° 11 PARIS-13e

Recherchons pour Saint-Quentin (Aisne) des préparateurs de fabrication très qualifiés en charpente-chaudronnerie et mécanique générale. Ces emplois conviendraient à des techniciens ou des chefs de maîtrise. Logement assuré. Ecrire O. T. Saint-Quentin qui transmet.

Sté de Disques dem. pr Province REPRESentants GIBERT, 17, rue Vernier, Paris-17e le matin seulem.

Dame 45-60 ans retraitée ou avec revenu, dem. pr tenir petit ménage. Trav. lég. Logée. GOB. 55-24.

Mard. lund. sam. de 15 à 18 h. Gardienne B. à lit fre pr proche banlieue av. log. 2 pers. Ecr. POIRET, 5 b. r. Miromesnil. LEC. 75-14

On demande :

BONS ÉLECTRICIENS TOLIERS et **MANŒUVRES**

A.E.D.I.A., 8, rue des Dunes, Paris (19e). NORD 72-50.

TRIOLS de CUNE demandés des GILETIÈRES à domic. ou à l'atel. pour le meilleur Hommes, MARRIETTA, 45, r. Sedaine Mo Voltaire.

Dame 25 a. envir. dact. aide-compt bonne écrit. Se présent. Africaine Française, 25, rue Godot-de-Mauroy (9e) bur. fermé samedi.

Sténo-dact. exp. connais. anglais sit. avenir. O.C. 28 rue Marbeuf.

SERRURIERS O.S. Hommes ou femmes conducteurs et enduiseurs demandés : BRANDT, 25, rue du Hameau (15e)

Sténo-dactylo expérimentée ayant grande connaissance du courrier commercial. Bonne rémunération. Se présenter : SICAGRO, 84, rue de Paris, à PANTIN (métro Hoche)

On demande :

BONNES DACTYLOS et **STÉNOS-DACTYLOS**

OUTILLAGE VAL D'OR, 47, rue Gambon, Paris (1er) de 15 à 18 h.

Importante entreprise demande bonnes sténos-dactylographes expérimentées. S'adr. COGETRAVOC, 7, Rld de la Madeleine (1er).

Agence Champagne demande aide-comptable et dactylo-factu.ère. Ecrire av. référ. et prétent. à JEUSSET, 4, rue de Pléo. PARIS

Secr. sténo-dact. demand. par Club sportif. Se prés. 11 à 12 et 3 à 4 h. 3, r. BOISSEAU, 8 e. rue Maubeuge.

PEINTRE AU PISTOLET ouvrier qualifié sér. référ. demandé urg. par Société « Les Montages Artistiques Français », 14, rue Morand Paris (11e). Tél. ORF. 11-57.

On demande : **AJUSTEURS** GRAT. **RECTIFIEURS** TEURS **POINTEAU** OUTILLEURS PAYER

Bons salaires. Se prés. A.C.M.A., 29, rue des Jardins, ASNIÈRES.

TOURNEURS QUALIFIÉS. Manœuvre 25 a. intell. actif. BON PATRON au plus tôt. Travail stable. Prime. Cantine. S'adress. AFI, 3, rue Frédéric-Mistral PARIS (15e) (M° Lourmel)

Cherche bonne à tout faire, sach. cuisine, b. nourr. référ. exigées. Concierge 16, r. Chard.Lagache-16e

On dem. très bonne dactylo, bonnes réf. exigées. Se présenter : Concierge, 37, av. Frank.-Roosevelt

STÉNO-DACTYLO

expér. est demand. par TREC, 25, r. La Boétie (5 min. gare St-Lazare)

Maryse Photos, 11, r. J.-J.-Rousseau (1er) releveur-euse, lundi 9 à 18 h.

Vendeurs-euses 1re force pour placer chez coiffeurs, parfumeurs et particul. prod. nouveau, gr. succès. Poss. 40.000 p. mois. Ecr. seult

FULBERT PATRICIA

59, r. Beaurepaire, Paris, q. convoq. Recherche STÉNO-DACTYLO-TRAPHE et deux EMPLOYÉES AUX ÉCRITURES 20-30 ans pour Service « commercial. SOCIÉTÉ NOREL, 67, Boulevard Haussmann (4e étage). — ANJou 46-30.

TRÈS BONNE STÉNO-DACTYLO fons appointements suivant capacités. S'adr. C.F.P.L., 177, quai Dr-Dervaux, Asnières. GRÉS.31-20

DESSINATEUR D'ÉTUDES

PREMIER ECHELON

'DESSINAT. D'EXÉCUTION

demandés par usine de mécanique de précision, Porte Champerret. Ecrire avec références et prétentions à ACTAM, 51, boulevard Murat, Paris (16e) qui transmettra.

PEINTRE AU PISTOLET ouvrier qualifié sér. référ. demandé urg. par Société « Les Montages Artistiques Français », 14, rue Morand Paris (11e). Tél. ORF. 11-57.

Groupe Thermique Paris demande 2 dessinateurs projeteurs dont un électricien, un mécanicien. Ecrire avec références à M. JEGU, 3, rue de Messine, PARIS.

PARFUMERIE SAVONNERIE cherche chimiste situation avenir. Personne ayt énergie et initiative. Ecr. S. N. 12 Havas Bruxelles.

Aide-comptable 19 à 21 ans ayant expér., nat. Franç., lib. de suite. Se prés. 3e étage, 33, Ch.-Elysées

Employée de bureau-Facturation est demandée. Ecr. LEJEUNE et Cie, 253, rue de Clichy PARIS (9e).

Bon tôlier auto ou artisan. RUGER, 145, rue de l'Université (7e)

On dem. bonne aide-compt. femme. Se prés. burx jusq. 18 h. sauf le samedi, 22, rue Sergent-Bauchat.

Importantes Compagnies Britanniques recherchent Dactylos. Sténo ou non. Conditions intéressantes. Cantine. Se présenter : 58, rue de la Victoire, PARIS (9e).

FORD demande d'urgence : CHAUFFEUR DE MAITRE parlant anglais pour Direction Générale. Sérieuses références exigées. Ne pas écrire. Se présenter le matin : FORD POISSY

Service du Personnel du lundi au vendredi, train spécial, départ 7 h. 20 gare St-Lazare Cher, représentants vermis à jongler 1re marque Paris Banlieue Province Ecr. Coirat, 55, fg Montmartre

Bonne à tout faire expérimentée p. 2 maîtres bien payée, nourrie et logée. Mme HENRI, 38, r. Chauveau, Neuilly-s/Seine, MAI. 95-40

1 réceptionna